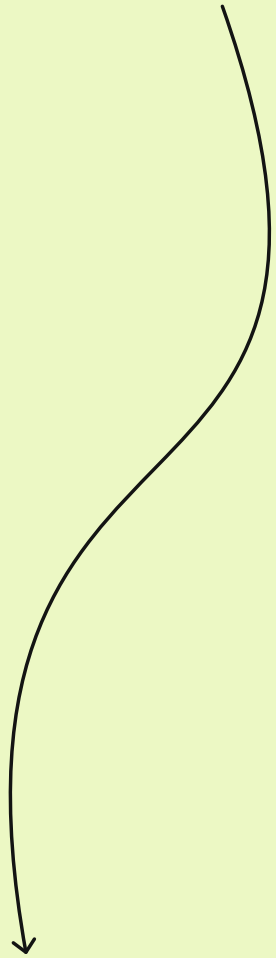

10 ans
ZpB
10 Joer
ZpB
10 Jahre
ZpB
zpb
Fondatioun Zentrum
fir politesch Bildung

Was ist politische Bildung?



Demokratie muss gelernt und eingeübt werden. Politische Bildung ist deshalb mehr als Institutionen- oder Gesetzeskunde.

Inhalt

La démocratie au microscope 02

10 Impulse für politische Bildung in Luxemburg 06

1 Herkunft & Entwicklung 10

2 Menschen 30

3 Demokratiewerkstatt 42

4 Wirkung & Impakt 54

Lettre au futur 66

10 ans d'engagement – Merci 68

Politische Bildung vermittelt unabhängig von Alter oder Herkunft allen Bürger:innen Demokratiekompetenzen, die sie zur Teilnahme am politischen und gesellschaftlichen Leben benötigen. Politische Bildung ist deshalb wichtig für eine freiheitliche Demokratie. Sie passiert im formalen (z. B. Schulen) und im non-formalen Bereich (z.B. Jugendhäuser), aber auch in Familien, Vereinen, usw.

Politische Bildung in einer Demokratie ...

- ist überparteilich.
- fördert das Interesse an politischen Themen, Prozessen und Strukturen.
- befähigt zum Erkennen von Zusammenhängen und zu kritischem Denken.
- unterstützt in der Meinungsbildung.
- beschäftigt sich mit Themen des gesellschaftlichen Zusammenlebens (z.B. Medien, Wahlen, Wirtschaft, Kunst, Menschenrechte, ...).
- stärkt wichtige Fähigkeiten für das Zusammenleben (z.B. Dialogfähigkeit, gesellschaftliche Vielfalt anerkennen, Meinungsunterschiede tolerieren).
- zeigt Möglichkeiten auf, sich durch Engagement am öffentlichen Leben zu beteiligen.
- ist nicht neutral, sondern den Menschen- und Grundrechten verpflichtet.

Demokratie léieren a liewen.

Das ZpB ist eine von parteigebundenen und weltanschaulich gebundenen Organisationen unabhängige Stiftung.

Das Leitmotiv lautet „Demokratie léieren a liewen“. Einerseits unterstützt das ZpB Kinder, Jugendliche und Erwachsene dabei, Politik im weitesten Sinne, sowie Prozesse und Prinzipien einer Demokratie besser zu verstehen und Handlungsoptionen im demokratischen System zu erkennen. Andererseits macht das ZpB demokratische Abläufe erfahrbar und stärkt dadurch die demokratische Kultur in der Gesellschaft.

Das ZpB strebt eine aktive politische Bildung mittels eigener Themensetzung an. Diese will auf gesellschaftliche sowie politische Entwicklungen und Trends reagieren, Ideen aufgreifen, Akzente setzen und Impulse weitergeben. Längerfristig will die politische Bildung auch auf Gesellschaft und Institutionen wirken und auf diese Weise die Demokratie stärken und weiterentwickeln.

Inhalt

La démocratie au microscope 02

10 Impulse für politische Bildung in Luxemburg 06

1 Herkunft & Entwicklung 10

2 Menschen 30

3 Demokratiewerkstatt 42

4 Wirkung & Impakt 54

Lettre au futur 66

10 ans d’engagement – Merci 68

La démocratie au microscope

Promouvoir la compréhension de la démocratie, encourager la participation et créer des espaces de dialogue, voilà les missions du ZpB. L'exposition *Den DemokratieLabo* en est l'incarnation : elle permet d'expérimenter la démocratie par la réflexion, l'échange et la confrontation des points de vue.

Journée visite pour un groupe d'apprenant·e·s de l'Institut national des langues (INL) : direction le Parlement européen, au Kirchberg, pour découvrir l'exposition interactive *Den DemokratieLabo*, un laboratoire interactif et multilingue dont le sujet d'étude est la démocratie. Un laboratoire ? Oui, parce que la démocratie n'est pas un concept unique et figé. C'est un processus vivant, en constante évolution, nourri par la diversité des opinions et des expériences, au sein duquel de nouvelles approches sont sans cesse testées, discutées et remises en question. « Ici, pas de visite guidée, mais un bloc-notes pour mieux comprendre vos découvertes au fil des bornes. Touchez, observez, expérimentez et échangez librement entre vous », explique d'emblée le modérateur.



© Pierre Matgé/Capsule

« Touchez, observez, expérimentez et échangez », explique le modérateur en charge de l'accueil des visiteurs.

Qu'est-ce qui vous plaît au Luxembourg ?



© Pierre Matgé/Capsule

« Combien êtes-vous pris·e·s dans votre bulle de filtres? »

RÉFLÉCHIR AUX ENJEUX DE SOCIÉTÉ ET CONFRONTER SES CONVICTIONS

Top départ de l'exploration. Réparties sur différentes stations qui abordent chacune un aspect différent de la démocratie, les expériences proposées invitent à manipuler des objets, déplacer des curseurs, actionner des leviers, regarder par des judas ou répondre à des questions. « Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. On s'intéresse aux relations humaines et aux tensions qui traversent toute société démocratique. Le but est avant tout de réfléchir à l'identité, aux préjugés, à la liberté, aux inégalités ou encore à la justice sociale », poursuit le modérateur.
Motivé, un premier binôme se forme et s'empare d'une borne. « On doit se placer chacun d'un côté du miroir, se regarder dans les yeux et dire ce que l'on voit, ce que l'on a en commun ou non », explique Ze, originaire de Chine, à Floris, venu des Pays-Bas. Plus loin, Christophe montre à Geneviève une illustration contenant différents animaux au départ d'une course de natation. « Je trouve cette image très intéressante. Doit-on traiter tout le monde de la même façon ? Autrement dit, est-ce que le principe d'égalité est forcément une bonne chose ? »

Plus loin, Larisa, Russe, et Viorel, Roumain, affichent un air préoccupé. Le duo hésite longuement devant une question portant sur le droit de manifester et de faire la grève en vue d'un changement social… et peine à trancher. Les deux apprenant·e·s préfèrent alors passer au module suivant, consacré à l'équilibre entre sécurité et liberté. Parmi une vingtaine de bouteilles symbolisant différentes restrictions, ils doivent constituer ensemble une pile de celles qu'ils seraient prêts à accepter. « Des caméras biométriques un peu partout ? Oui », acquiescent-ils à l'unisson. Mais le regard de Viorel s'assombrit en découvrant la proposition suivante. « Donner à la police les adresses mail et les numéros de téléphone de tout le monde pour pouvoir surveiller ? Non. Ça, c'est le communisme. » Le retraité marque une pause avant de poursuivre : « Vous savez, j'ai vécu des années de communisme en Roumanie. Toute une vie avec ces bêtises… C'est grave. Alors une exposition comme ça, c'est vraiment surprenant pour moi, mais aussi très intéressant. »
Au tour de Ze et Floris de se prêter à l'exercice. Très vite, le débat s'anime autour de la question du contrôle des urines dans les écoles. « Oui, il faut surveiller. Ce n'est pas bien que les enfants fument du cannabis, il faut les en empêcher », estime Ze. Un brin interloqué, Floris conteste. « Non, on ne peut quand même pas faire ça. Pareil pour les caméras biométriques : je ne veux pas qu'on puisse me filmer et me reconnaître partout. Ma liberté m'appartient. »

Pour ou contre les caméras biométrique dans les gares, pour identifier les gens suspects ?



© Pierre Matgé/Capsule

LE PRIVILÈGE ET LE DROIT DE PARTICIPER À LA DÉMOCRATIE

À quelques mètres de là, l'enseignant observe discrètement les échanges. Il se réjouit de voir ses élèves débattre avec autant d'enthousiasme. « L'INL enseigne des langues, mais a aussi une mission de cohésion sociale. Les apprenant·e·s ont des origines, des parcours et des âges variés. Certain·e·s ont vécu dans d'autres pays, sous des systèmes politiques totalement différents et j'avais envie de leur montrer qu'ils font aujourd'hui partie de notre démocratie, qu'ils ont le privilège, mais aussi le droit d'y participer, quelle que soit leur nationalité. Et c'est passionnant de voir leurs points de vue se confronter. »

Pourquoi faites-vous confiance à quelqu'un ou à quelque chose ?

Que faut-il faire pour augmenter la sécurité au Luxembourg ?

Après plus d'une heure trente d'exploration, la visite touche à sa fin. Réuni·e·s une dernière fois autour du modérateur, les apprenant·e·s évoquent ce qui les a le plus marqué·e·s. « Les conséquences qu'aurait la disparition de la démocratie », répond Floris. « La pauvreté au Luxembourg, qui existe bel et bien, mais dont on ne parle pas assez », ajoute Christophe. Puis vient la question finale : « Après tout ce que vous avez vu aujourd'hui, qu'est-ce que la démocratie pour vous ? » Un silence s'installe et tout le monde semble chercher ses mots. « C'est difficile, car ça doit tenir compte de la diversité des gens, du vivre-ensemble… », s'essaie Geneviève. Puis Viorel prend la parole, non sans une certaine émotion. « Pour moi, la démocratie, c'est l'oxygène de la liberté. » Les têtes acquiescent. Dans ce groupe aux origines, aux parcours et aux expériences si différents, la formule semble faire l'unanimité.

Le Demokratielabo *permet de découvrir les principes de la démocratie, de débattre de questions de société et de différentes formes de participation citoyenne.*



© Pierre Matgé/Capsule



© Pierre Matgé/Capsule

But de l'exposition ? Réfléchir à l'identité, aux préjugés, à la liberté, aux inégalités ou encore à la justice sociale.

Avez-vous des préjugés ?

Souhaitez-vous participer à une manifestation ?



© Pierre Matgé/Capsule

À la recherche de ce qu'est une nouvelle.

10 Impulse für politische Bildung in Luxemburg

Marc Schoentgen,
Direktor des ZpB

Die politische Bildung, wie sie das ZpB seit 2016 fördert, unterscheidet sich deutlich von der traditionellen „Bürgerkunde“ (*éducation* oder *instruction civique*), die lange Zeit das Luxemburger Bildungssystem prägte. Historisch standen Wissensvermittlung, staatsbürgerliche Erziehung und gesellschaftlicher Konsens im Vordergrund. Dem ZpB geht es jedoch stärker um Demokratie als Lebens- und Gesellschaftsform: um Diskussion, Kontroverse, Teilhabe und die Fähigkeit, politische und gesellschaftliche Entwicklungen kritisch zu reflektieren.
Politische Bildung hat somit mit grundlegenden Fragestellungen zu tun: Welches Menschenbild und welche Bildungsideale haben wir vor Augen, wenn wir uns mit gesellschaftlichen und politischen Fragen befassen? Sprechen wir eher über Demokratie als Lebens- und Gesellschaftsform, die sich weiterentwickeln kann? Oder geht es uns beim Erlernen der Demokratie doch immer noch um reproduzierbare Verfahren und demokratische Routinen?
Zehn Jahre ZpB sind zu kurz für eine abschließende Bilanz, aber lang genug, um zentrale Herausforderungen und zukünftige Perspektiven der politischen Bildung in Luxemburg zu benennen.

Politische Bildung ...

→ ... BRAUCHT UNABHÄNGIGKEIT

Unabhängige politische Bildung ist ein Merkmal demokratischer Gesellschaften. Die institutionelle Unabhängigkeit des ZpB gegenüber politischen Parteien und Interessengruppen bleibt eine Grundvoraussetzung für Glaubwürdigkeit. Gleichzeitig braucht politische Bildung eine verlässliche finanzielle Basis sowie Sichtbarkeit und Stabilität.

→ ... FUNKTIONIERT PRÄVENTIV UND BRAUCHT ZEIT

Politische Bildung ist kein kurzfristiges Kriseninstrument, sondern ein langfristiger Bildungsprozess, der bereits in der frühen Kindheit beginnt. Ihr Erfolg zeigt sich nicht allein in Wissen, sondern in der Befähigung von Menschen, demokratisch zu handeln und Verantwortung zu übernehmen.

→ ... IST EINE PROFESSION

Politische Bildung sollte als eigenständiges Berufsfeld mit professionellen Standards verstanden werden. Sie braucht Qualifizierung, wissenschaftlichen Austausch und kontinuierliche Weiterbildung. Dies betrifft Lehrende und Multiplikator:innen in allen Bildungsbereichen.

→ ... BIETET KLARE HANDLUNGSPINZIPIEN

Lernen durch Kontroversität und Multiperspektivität gehören zum Kern politischer Bildung, was nicht bedeutet, dass politische Bildung neutral ist. Im Gegenteil: Sie braucht eine klare Haltung gegenüber demokratiefeindlichen Positionen, eine aktive Auseinandersetzung mit Fragen des Zusammenlebens in offenen Gesellschaften und Orientierung an demokratischen Grundwerten.

→ ... SCHAFFT BEGEGNUNG UND DIALOG

Demokratie muss erlebt und geübt werden. Politische Bildung braucht Räume für Diskussion, Streit, Perspektivwechsel und Verantwortungsübernahme. Sie gelingt nur im direkten Austausch mit Kindern, Jugendlichen und Erwachsenen. Offenheit für unterschiedliche Sichtweisen bleibt dabei unverzichtbar.

... BEDIENT KLASSIKER UND BESPIELT NEUES

Das ZpB ist eine lernende Organisation und beschäftigt sich auch in Zukunft offen mit neuen politischen Fragen und gesellschaftlichen Veränderungen. Gleichzeitig geht es darum, die Grundlagen der Demokratie zu vermitteln: Freie Wahlen, Menschenrechte, Verfassungsprinzipien und demokratische Institutionen bleiben zentrale Themen.

... BRAUCHT ZUGÄNGLICHKEIT

Politische Bildung sollte allen Menschen offenstehen, unabhängig von Alter, Herkunft oder Bildungsbiografie. Angebote müssen unterschiedliche Zielgruppen ansprechen und möglichst niedrigschwellige Zugänge schaffen.

... FUNKTIONIERT IM NETZWERK

Demokratiebildung ist eine gemeinsame Aufgabe. Bildungseinrichtungen, Presse, Parteien, staatliche Institutionen und zivilgesellschaftliche Organisationen tragen Verantwortung. Nationale und internationale Netzwerke stärken Kooperation, Resilienz und die Verteidigung demokratischer Werte.

... VERBINDET VERGANGENHEIT UND GEGENWART

Historisch-politische Bildung geht über das Lernen von Geschichte hinaus. Sie hilft zu verstehen, wie gesellschaftliche Vorstellungen, politische Narrative und kollektive Erinnerungen entstehen. Sich mit der Vergangenheit befassen, bedeutet, sich mit der Gegenwart kritisch auseinanderzusetzen.

... BRAUCHT EMPIRISCHE FORSCHUNG

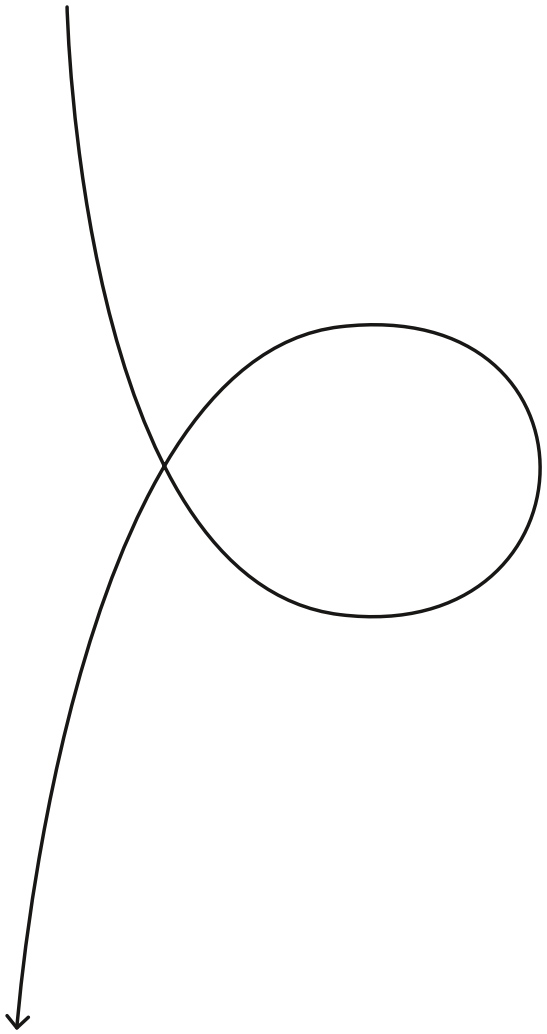
Luxemburgs vielfältige Migrationsgesellschaft stellt politische Bildung vor besondere Herausforderungen und eröffnet zugleich neue Chancen. Um wirksame Konzepte zu entwickeln, braucht es mehr Forschung allgemein zu fachdidaktischen und erziehungswissenschaftlichen Fragen. Soziologie, Sprachforschung oder auch Geschichte sind weitere Bezugswissenschaften.

Ein Luxemburger Modell der politischen Bildung

In den vergangenen zehn Jahren hat sich schrittweise ein Luxemburger Modell politischer Bildung herausgebildet. Kennzeichnend sind die Mehrsprachigkeit der Angebote, die enge Zusammenarbeit mit einer großen Vielfalt an Partnern, der direkte Kontakt zu den verschiedenen Bildungsakteuren und der Mut zu innovativen und teilweise unkonventionellen Formaten, die in der Bildungslandschaft platziert werden. Damit politische Bildung in Luxemburg am Puls der Zeit bleibt.



Was ist Politik?



Das Wort hat viele Bedeutungen. Es wird von „polis“ (griechisch „Stadt“) hergeleitet und bedeutet ursprünglich das Regeln des Zusammenlebens.
Man begegnet Politik überall: in der Schule, im Beruf, in der Familie, beim Einkaufen und im Urlaub.

01

Herkunft & Entwicklung



Zuch vun der Demokratie:
Kinder begegnen Abgeordneten im Parlament.

Politik ...

- **gestaltet das aktuelle Zusammenleben von Menschen.**
- **findet auf lokaler, nationaler, internationaler Ebene statt.**
- **von heute kann auf Erfahrungen der Vergangenheit beruhen.**
- **gestaltet die Zukunft.**

Die Gestaltung von Politik wird durch folgende Fragen bestimmt:

- **Wer trifft welche Entscheidungen und wie? Es geht dabei um die Prozesse der politischen Gestaltung z. B. Wahlen, Konsensfindung (engl. *politics*)**
- **Was ist der Inhalt? Um welchen Bereich geht es? Was sind z. B. in der Umwelt-, Mobilitäts- oder Jugendpolitik Herausforderungen, Probleme und Lösungen? (engl. *policy*)**
- **Was ist der Rahmen der Entscheidungsfindung und wie wird er bestimmt? z. B. Verfassung, Parlament, Gesetze (engl. *polity*)**

10 Jahre in 10 Momenten

HOLOCAUST REMEMBRANCE DAY
seit 2017

Der *Holocaust Remembrance Day* ist eine jährliche Veranstaltungsreihe, die Erinnerung an die Shoah, Bildung und gesellschaftlichen Dialog verbindet. Vor allem junge Menschen setzen sich mit der Geschichte der Shoah auseinander und stellen Bezüge zur Gegenwart her. Sie verstehen, was Menschenrechtsverletzungen und Zivilcourage bedeuten und erkennen, wie sie zur Gesellschaft beitragen können. Das Projekt setzt auf Filmvorführungen mit anschließenden pädagogischen Ateliers, aber auch auf Lesungen, Vorträge und Zeitzeugenberichte. 2026 fanden mehr als 100 Veranstaltungen statt, organisiert von 22 Partnern.

Zielgruppen: Schulklassen, Lehrkräfte, breite Öffentlichkeit
Partner: Centre Cinqfontaines, Cinextdoor, Fondation luxembourgeoise pour la mémoire de la Shoah, Luxfilmfest, SCRIPT



Filmvorführung mit anschließendem Atelier.



FILM&POLITIK
seit 2016

Film&Politik ist ein erfolgreiches Vortragsformat, das sich mit gesellschaftlichen und politischen Themen im Film, wie u. a. Macht, Propaganda, Konflikte, Zukunft oder Resistenz, befasst. Die Referent:innen zeigen anhand von Filmausschnitten, wie Werte und politische Botschaften im Kontext ihrer Zeit vermittelt werden.

Zielgruppen: Breite Öffentlichkeit und Lehrkräfte
Partner: CNA, IFEN

Oben: Film&Politik-Vortrag zu Game of Thrones.
Rechts: Die erste duerchbléck-*Ausgabe.*



DUERCHBLÉCK
seit 2017

duerchbléck ist die erste pädagogische Veröffentlichung, die vom ZpB entwickelt wurde. Unterrichtsvorlagen bieten in diesem Kontext Basisinformationen, einen vereinfachten Zugang zu zentralen Fragestellungen der demokratischen Gesellschaft sowie zu Methoden der politischen Bildung. Sie lassen sich flexibel und fächerübergreifend einsetzen, regen zu kritischem Denken an und befähigen eine eigenständige Meinungsbildung.

Zielgruppe: Lehrkräfte in Sekundarschulen

ZUCH VUN DER DEMOKRATIE
seit 2018

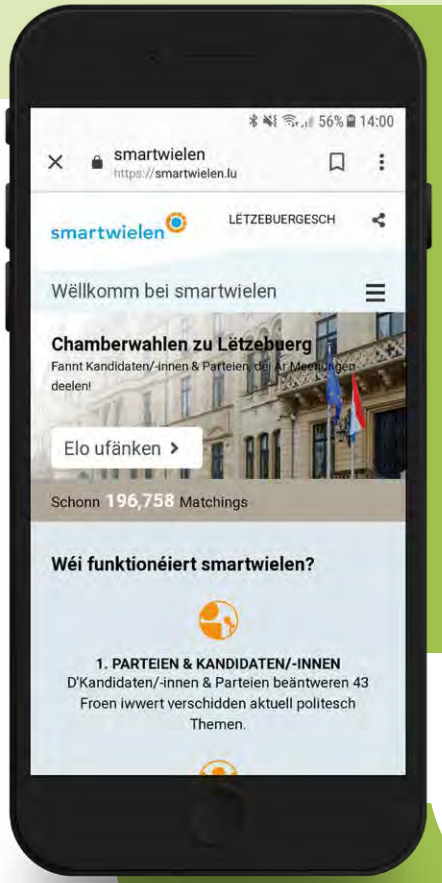
Rund um den Weltkindertag verlassen mehr als 100 Kinder den Klassenraum, um das Parlament aus nächster Nähe kennenzulernen, mit Abgeordneten ins Gespräch zu kommen und politische Teilhabe unmittelbar zu erleben. Im Unterricht entwickeln sie Fragen und Ideen, die sie mithilfe lebensgroßer Figuren präsentieren. Zum Abschluss einigen sich Kinder und Erwachsene auf eine konkrete Maßnahme.

Zielgruppe: Grundschulklassen (Zyklen 3 und 4)
Partner: Chambre des Députés, Kannermusée PLOMM, CFL, Luxtram



Kinder bringen ihre Anliegen ins Parlament.

Die Voting Advice Application smartwielen



SMARTWIELEN
seit 2018

smartwielen ist ein Online-Tool, das Bürger:innen im Rahmen der National- und Europawahlen in Luxemburg bei ihrer Wahlentscheidung unterstützt. Nutzer:innen beantworten Fragen zu verschiedenen politischen Themen und vergleichen ihre Positionen mit denen von Parteien und Kandidat:innen. Das Ergebnis zeigt Übereinstimmungen sowie Unterschiede und hilft, die eigene politische Haltung einzuordnen. *smartwielen* regt Bürger:innen dazu an, sich weiter zu informieren und eine bewusste Wahlentscheidung zu treffen.

Zielgruppe: breite Öffentlichkeit
Partner: Uni.lu

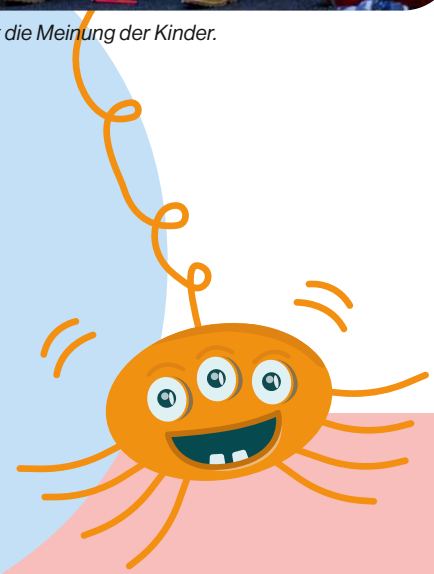


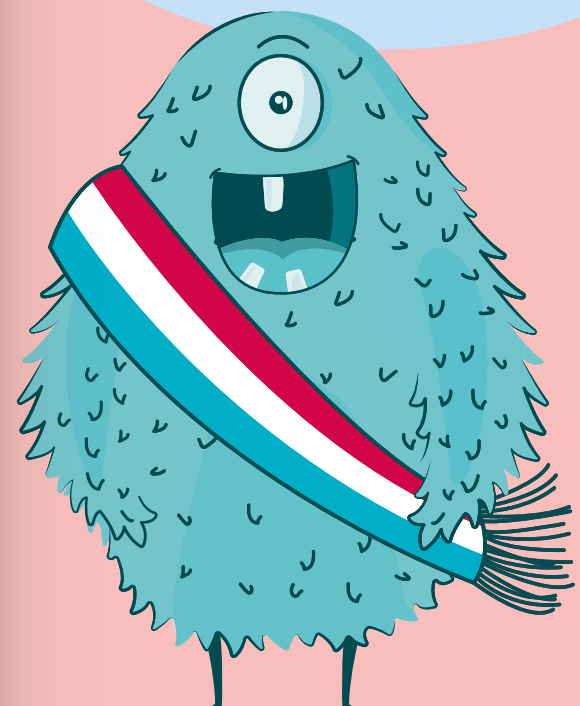
Bei der Kinderkonferenz ChiCo *zählt die Meinung der Kinder.*

CHICO
seit 2019

Zielgruppe: Kindergruppen und Pädagog:innen aus den Maisons relais
Partner: FEDAS, MENJE, Kannermusée PLOMM, Luxtram, UNICEF Lëtzebuerg

ChiCo – Children's Conference ist ein Ort des Austauschs, an dem Kinder und pädagogische Fachkräfte Kinderpartizipation und demokratische Werte gemeinsam erleben. Kinderfreundliche Methoden, Geschichten und kreative Ansätze laden dazu ein, Erfahrungen, Meinungen und Ideen über Kinderrechte und Kinderpartizipation auszudrücken. Dabei erleben die Kinder einen Austausch auf Augenhöhe, während Erwachsene innovative Methoden anwenden.





ZEPPI UND BOB
seit 2021

Die Reihe *Zeppi und Bob* bietet mithilfe von Arbeitsblättern, Erklärvideos und Projektanleitungen einen altersgerechten Zugang zu zentralen politischen und gesellschaftlichen Fragestellungen in einer Demokratie. Die beiden Figuren Zeppi und Bob begleiten Kinder beim Entdecken von Themen aus Politik und Gesellschaft. Aktive Mitgestaltung, der Bezug zur Lebenswelt von Kindern sowie Diskussionen und Reflexionsanregungen machen deutlich, dass politische Bildung bereits in der Grundschule beginnt.

Zielgruppe: Lehrkräfte der Grundschule (Zyklen 3 und 4)



Die Jugendlichen übernehmen den Sitzungssaal.

WORKSHOP YOUstice
seit 2022

Die Teilnehmenden besuchen das Gericht in Luxemburg-Stadt oder Diekirch, wo sie sich mit einem Gerichtsprozess beschäftigen, selbst in die unterschiedlichen Rollen schlüpfen und sich mit Richter:innen, Staatsanwält:innen sowie Anwält:innen über ihre Fragen austauschen. Dabei lernen sie die Grundlagen des luxemburgischen Justizsystems kennen, finden heraus, wie ein Gerichtsverfahren abläuft und denken über die Rolle der dritten Gewalt in einer Demokratie und in einem Rechtsstaat nach.

Zielgruppen: Klassen aus Grundschulen (ab Zyklus 4) und Sekundarschulen
Partner: Justizverwaltung

Die Schüler:innen bereiten die Simulation einer Gerichtssitzung vor.



Gruppenarbeit ist ein wichtiger Bestandteil der Weiterbildung.



THEMEN, DÉI BRENNEN
seit 2022

Themen, déi brennen ist Teil der Aus- und Weiterbildung von Fachkräften in der formalen und non-formalen Bildung in Luxemburg. Die Teilnehmenden setzen sich mit kontroversen Themen auseinander und lernen Strategien im Umgang mit ausgrenzenden, diskriminierenden und menschenverachtenden Aussagen kennen. Dabei wird deutlich: Ihre Rolle besteht darin, die demokratische Grundordnung aktiv zu verteidigen und zu stärken.

Zielgruppe: Angestellte und angehende Beamt:innen im Bildungsbereich
Partner: IFEN



Die Steuergruppe der ersten Ausgabe der Woch vun der Demokratie.

WOCH VUN DER DEMOKRATIE
seit 2022

Die *Woch vun der Demokratie* ist eine landesweite Aktionswoche, die Demokratie sichtbar macht. Alle zwei Jahre finden während dieser Woche die Schülervertretungswahlen statt und demokratisches Zusammenleben sowie Teilhabe werden für Kinder, Jugendliche und Fachpersonal sichtbar gemacht. Zahlreiche Aktivitäten wie Workshops, Diskussionen, Ausstellungen, Mitmachformate oder Projekte bieten Raum für Diskussion, Information und Inspiration. Für Schulgemeinschaften im ganzen Land ist es auch die Gelegenheit, eigene Veranstaltungen und Projekte zum Thema Demokratie zu entwickeln und abgeschlossene Projekte zu feiern.

Zielgruppen: Schulen, non-formale Bildungseinrichtungen
Partner: MENJE (Service des droits des enfants, CePas, Service d'éducation et d'accueil), de Jugendrot/CNEL, Kannermusée PLOMM

Woch vun der Demokratie



Kinder wählen die Vertreter:innen des Schulparlaments in Reckange-sur-Mess (© radio 100,7).

Am Anfang waren die Fragen

POLITISCHE BILDUNG IN LUXEMBURG GRÜNDUNG DES ZPB

Nach der Gründung des ZpB (2016) trafen unterschiedliche Erwartungen verschiedenster Akteure aufeinander. Eine Schärfung des Selbstverständnisses sowie die Rollenklärung nach außen bestimmten die ersten Jahre. Die Argumente für ein Zentrum für politische Bildung, die im Rahmen der Pressekonferenz geäußert wurden, bleiben bis heute die gleichen.

Damaliger Premierminister Xavier Bettel übergibt den Schlüssel an Nico Meisch, Präsident des ZpB-Verwaltungsrats.



« La démocratie est la seule forme de gouvernement qui s'apprend et cet apprentissage se fait à partir de l'enfance, dans la vie quotidienne »

Claude Meisch, Minister für Bildung, Jugend und Kinder

« L'éducation est la colonne vertébrale de la démocratie »

Xavier Bettel, damaliger Premierminister

« Nous avons besoin de jeunes qui s'engagent, qui s'intéressent à ce qui se passe autour d'eux »

Xavier Bettel, damaliger Premierminister

Kann man „Politik" und „Demokratie" lernen?

Welche politische Bildung braucht Luxemburg?

Für wen ist politische Bildung?

Wer sind mögliche nationale und internationale Partner des ZpB?

GESELLSCHAFT IM WANDEL
GESELLSCHAFT IM GESPRÄCH

In den Gründungsjahren des ZpB spielten Fragestellungen rund um Sprache und nationale Identität eine wichtige Rolle. Das ZpB ist tatsächlich nur kurz nach dem Referendum im Jahr 2015 gegründet worden, bei dem unter anderem Änderungen im Wahlrecht zur Abstimmung standen und die Frage der luxemburgischen Identität intensiv debattiert wurde.

Einladungen zu den ersten Vorträgen des ZpB.



De Centre pour la Promotion des Arts a.s.b.l., de radio 100,7 an den Zentrum fir politesch Bildung invitéieren op e **Ronndëschgespréich**

1 Sprooch – 1 Identitéit?

Sprooch(en) an Identitéit(en) zu Lëtzebuerg

Dënschdeg, 10. Januar 2017
→ Carré
19.00 - 21.00 Auer
1, rue de l'Aciérie
L-1112 Luxembourg
info@zpb.lu

Nach ni hu souvill Mënsche Lëtzebuergesch geschwat.
Nach ni ass souvill Lëtzebuergesch geschriwwe ginn.

Nach ni wollten e souvill Leit d'Sprooch vum Land léieren.
An awer schéngt et, wéi wann nach ni sou intensiv iwwert de Stellewäert vum Lëtzebuergeschen diskutéiert gi wier. Domat verbonne gëtt d'Fro no der Identitéit vun de Mënschen, déi hei liewen.

Introduktioun
Michel Pauly
Historiker, Uni.lu

Et diskutéieren
Fernand Kartheiser
Politiker, ADR
Sonja Kmec
Historikerin, Uni.lu
Paula Martins
Confédération de la Communauté Portugaise au Luxembourg
Jimmy Skenderovic
Politiker, Jonk Sozialisten
Amir Vesali
Schüler, Lycée du Nord

Moderatioun
Pia Oppel
radio 100,7

Argumente gegen Stammtisch-parolen



Populismus aus der Mitte der Gesellschaft:
Wie kann man kontern?

Wie greift das ZpB Aktualitäts-themen und gesellschaftliche Kontroversen im Sinne der politischen Bildung auf?

Soll das ZpB - mit seinem öffentlichen Bildungsauftrag - in aktuellen gesellschaftlichen Debatten Position beziehen?

Wie kann das ZpB die Relevanz und zentralen Werte der politischen Bildung überzeugend kommunizieren?

WAHLJAHRE 2017-2019 FÜR ALLE ETWAS DABEI

Die ersten Wahlen (2017-2019) auf lokaler, nationaler und europäischer Ebene gehörten zu den ersten inhaltlichen und pädagogischen Herausforderungen der jungen Stiftung. Die „Basics“ haben die Arbeit in den Anfangsjahren maßgeblich beeinflusst. Die noch sehr junge Einrichtung musste sich schnell beweisen.

Sollen Kinder und Jugendliche ohne Wahlrecht sich schon mit dem Thema „Wahlen“ befassen?

Was brauchen Erstwähler:innen in Luxemburg?

Wie kann man Politik spannend machen?



Die Erklärvideos der Reihe Politik fir jiddereen *(2017) liefern Basisinformationen u. a. zu Gesetzen, Wahlen und Parlament.*



Workshops waren und sind ein zentraler Bestandteil des Tags der politischen Bildung.

STIMMEN DER POLITISCHEN BILDUNG KENNENLERNEN UND VERNETZEN

Das ZpB hat u. a. die Aufgabe, Akteure und Fachkräfte zu vernetzen. Im Anschluss an den *Zukunftsdësch politesch Bildung zu Lëtzebuerg* (2015) sollte der erste *Tag der politischen Bildung* (2018) viele verschiedene Akteure aus dem In- und Ausland zusammenbringen, Raum für Austausch bieten und neue Themen auf die Bildungsagenda setzen.

Wo und wie findet politische Bildung (in Luxemburg) statt?

Welche Themen und Formate gibt es in der politischen Bildung?

Was ist politische Bildung (nicht)?

« D'autres pays s'inspirent à leur tour de notre travail »

Nico Meisch (NM), qui a présidé le conseil d'administration du ZpB depuis sa création, et Matthias Busch (MB), membre de son conseil scientifique depuis les débuts, reviennent sur la naissance de la fondation, les choix qui ont façonné son développement et les défis qui l'attendent.



© Pierre Matgé/Capsule

Comment est née l'idée de créer le ZpB ?

NM Il y a deux origines. La première remonte à Marc et Michèle, la direction actuelle, qui, en travaillant sur un manuel scolaire consacré à l'éducation à la citoyenneté, ont constaté qu'il manquait au Luxembourg une véritable structure dédiée à ce domaine, comparable à la Bundeszentrale für politische Bildung en Allemagne. La seconde vient de notre travail dans le domaine de la politique de la jeunesse. Avec le soutien du ministre de l'époque, nous avons voulu réunir notre expérience dans les droits humains et la participation des jeunes pour créer une institution dédiée à l'éducation à la citoyenneté. C'est ainsi qu'est né le ZpB. Très vite, nous nous sommes inspirés des expériences menées en Allemagne, notamment à Trèves dans le domaine de la didactique de l'éducation à la citoyenneté, à Vienne et Strasbourg, afin de construire un modèle adapté au Luxembourg. Dans cette démarche, le regard extérieur et scientifique de Matthias a été précieux. Je l'ai toujours considéré comme une « voix critique bienveillante ».



Nico Meisch était responsable de l'éducation non formelle au ministère de la Jeunesse en 2016.

« Nous avons voulu réunir notre expérience dans les droits humains et la participation des jeunes pour créer une institution dédiée à l'éducation à la citoyenneté. »

Justement, quel était l'intérêt d'instaurer, dès le départ, un conseil scientifique au sein du ZpB ?

MB Une bonne pratique en matière d'éducation est toujours réflexive et doit constamment se remettre en question, donc disposer d'un partenaire extérieur avec lequel on peut échanger est une véritable garantie de qualité. Le conseil scientifique n'a jamais été conçu comme un organe de surveillance chargé de donner des réponses. Son rôle est plutôt de poser des questions, de mettre le travail du ZpB en perspective et d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion. Sa composition internationale est essentielle. Il réunit des spécialistes de plusieurs pays européens et crée un lien entre la recherche et les pratiques de terrain. En relisant récemment les procès-verbaux de nos premières réunions, j'ai d'ailleurs constaté que cela avait très bien fonctionné.

NM Nous ne voulions pas rester entre nous ni « faire notre propre cuisine », mais confronter notre travail à un regard extérieur et bénéficier des connaissances d'autres personnes. C'était l'objectif du conseil scientifique. Nous nous sommes d'abord demandé s'il devait se limiter à l'évaluation des projets ou participer aussi aux réflexions de fond. Finalement, les deux dimensions ont coexisté. Il a accompagné les projets, mais il a aussi nourri notre réflexion sur les questions fondamentales. Je pense que cet équilibre a très bien fonctionné.



Le ZpB a pris la forme juridique d'une fondation, pourquoi ce choix ?

NM C'était un consensus au sein du ministère. Nous étions convaincus que l'éducation à la citoyenneté ne devait pas être portée directement par l'État, mais par une institution indépendante, capable de travailler en toute autonomie, quel que soit le gouvernement en place. Nous avons donc choisi la forme de la fondation plutôt qu'une ASBL. Elle offrait davantage de garanties en matière de contrôle public, de transparence et d'indépendance. Nous voulions aussi construire une structure associant l'État et la société civile pour créer un véritable partenariat. L'objectif était enfin d'éviter que le ZpB ne devienne un simple service du ministère, soumis aux instructions d'un ministre. Nous voulions garantir une véritable autonomie sur le fond.

MB J'ai toujours trouvé cette décision judicieuse et essentielle. Partout en Europe, on voit que les institutions plus dépendantes de l'État sont davantage exposées aux interventions politiques, notamment à travers leur financement. Construire cette indépendance dès le commencement a, à mes yeux, été un choix fondamental.

« Nous étions convaincus que l'éducation à la citoyenneté ne devait pas être portée directement par l'État, mais par une institution indépendante, capable de travailler en toute autonomie, quel que soit le gouvernement en place. »

Et comment cette indépendance s'est-elle concrètement construite au fil du temps ?

MB L'indépendance n'est jamais un état que l'on atteint une fois pour toutes. C'est quelque chose qu'il faut préserver en permanence. Les structures sont importantes, mais le travail quotidien l'est tout autant. Il faut travailler de manière transparente, participative et fondée sur les faits. Dès le départ, il était aussi essentiel de distinguer l'éducation à la citoyenneté de l'éducation partisane. Le ZpB l'a démontré par la qualité de ses productions. Il ne s'agit pas de défendre une majorité gouvernementale, mais de présenter les questions politiques de manière indépendante, pluraliste et sans chercher à imposer une opinion.

« Il ne s'agit pas de défendre une majorité gouvernementale, mais de présenter les questions politiques de manière indépendante, pluraliste et sans chercher à imposer une opinion. »

NM L'indépendance est en effet une question complexe : aujourd'hui encore, nous sommes financés à 95 % par des fonds publics, elle reste donc forcément relative. Cela dit, le gouvernement, et surtout le ministère de l'Éducation, a toujours respecté le fait que le contenu de l'éducation à la citoyenneté ne devait pas être piloté de l'extérieur. Les décisions de fond ne sont pas prises par le ministère, mais par les organes de la fondation. Au conseil d'administration, nous discutons régulièrement des projets et de leur contenu, pas seulement des aspects administratifs.

Quels ont finalement été les principaux défis à relever durant la phase de création ?

NM Le fait de maîtriser la croissance. Nous avons eu la chance d'être soutenus par le ministère, nous n'avons donc jamais manqué de moyens. La difficulté était plutôt de savoir par où commencer, quelles priorités fixer, comment construire progressivement une organisation, puis trouver les bonnes personnes et les motiver. Cela paraît simple aujourd'hui, mais cela ne l'était pas.

MB Il fallait définir ce que le ZpB pouvait proposer, bâtir son identité et réussir à toucher des publics très différents, au-delà des personnes déjà intéressées par ces questions. Puis la pandémie est aussi arrivée et nous a confrontés à de nouveaux défis. Ces dix premières années ont donc été particulièrement mouvementées.



Matthias Busch est expert dans le domaine de la culture scolaire démocratique.

Avec le recul, quelles décisions ont durablement influencé le développement du ZpB ?

MB La plus innovante et la plus structurante a été de miser sur la culture démocratique. Dès le départ, nous avons voulu associer l'apprentissage de la démocratie à sa pratique. Il ne s'agissait pas seulement de publier des brochures ou du matériel pédagogique, mais de proposer aussi des espaces de participation, du conseil, de la formation continue et de l'accompagnement. Cette offre très large n'a jamais été pensée comme un ensemble disparate. Au contraire, les différents volets se complètent de manière cohérente. Je crois que c'est cette approche globale qui caractérise aujourd'hui le travail du ZpB et qui explique aussi son développement.



Matthias Busch mène des recherches et enseigne à l'Université de Trèves.

Nico Meisch a élaboré la structure de la Fondation Zentrum fir politesch Bildung.



« La qualité des relations de travail a aussi profondément marqué le ZpB. Il y a toujours eu une atmosphère constructive, à la fois professionnelle et bienveillante. »

NM La qualité des relations de travail a aussi profondément marqué le ZpB. Il y a toujours eu une atmosphère constructive, à la fois professionnelle et bienveillante, que ce soit avec l'équipe, le conseil scientifique ou le conseil d'administration. Bien sûr, il y a parfois eu des désaccords, notamment sur le rôle des membres du conseil d'administration. Pour nous, ils ne siègent pas pour représenter une organisation, mais pour apporter leur expérience, leurs compétences et leur réseau. Nous avons également toujours défendu une séparation claire des responsabilités : le conseil d'administration fixe les grandes orientations et les priorités, tandis que la direction est responsable de leur mise en œuvre. C'est aussi dans cet esprit que nous avons limité les mandats à deux périodes de cinq ans, car le renouvellement est indispensable pour apporter de nouvelles compétences et de nouveaux points de vue.

MB Le défi, aujourd'hui, est de préserver la mémoire de l'institution. Oui, le renouvellement est indispensable, mais il faut aussi réussir à transmettre les structures, la culture et les réflexions fondatrices du ZpB aux nouvelles générations. C'est une question que nous nous posons également au sein du conseil scientifique, et je pense que nous y parviendrons.



Le Conseil scientifique et l'équipe du ZpB en 2018.

« Oui, le renouvellement est indispensable, mais il faut aussi réussir à transmettre les structures, la culture et les réflexions fondatrices du ZpB aux nouvelles générations. »

Comment évaluez-vous l'évolution du ZpB en dix ans ?

NM Très positivement. Nous sommes allés dans la bonne direction. Nous sommes neutres vis-à-vis des partis politiques, mais pas vis-à-vis de la démocratie. Défendre les droits humains et les valeurs démocratiques fait partie de notre mission. À l'avenir, les défis ne manqueront pas, notamment avec les réseaux sociaux, qui transforment profondément notre rapport à la démocratie. Les évolutions sont très rapides et de nouvelles questions apparaîtront sans cesse.

MB Je considère que le ZpB est une véritable réussite. Il est devenu l'acteur central de l'éducation à la citoyenneté au Luxembourg et bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance qui dépasse largement les frontières du pays. Le ZpB a tout de suite fait le choix de s'inscrire dans un réseau européen. Il s'est inspiré des expériences des autres et aujourd'hui, d'autres pays s'inspirent à leur tour de notre travail. Nous recevons des demandes de l'étranger, même de Corée du Sud par exemple, pour utiliser nos ressources, et lorsque je me rends en Allemagne, on me parle régulièrement du ZpB et de ses publications. À mes yeux, les choix qui ont été faits étaient les bons. Bien sûr, de nouveaux défis apparaîtront toujours, mais c'est précisément cela, la démocratie.



Le Conseil d'administration et une partie de l'équipe du ZpB en 2018.



ZpB?
Was macht ihr eigentlich?

Das Motto: „Demokratie léieren a liewen“ fasst die Arbeitsweise der Stiftung zusammen: Es geht in der politischen Bildung um Wissen und praktisches Handeln.

Menschen

02

Applaus für eine Gewinnerklasse beim LdE-Engagementspräis 2025.

Das ZpB will das Vertrauen in die Demokratie stärken, indem es Politik und demokratische Prozesse für Kinder, Jugendliche und Erwachsene veranschaulicht und Möglichkeiten zur Mitgestaltung aufzeigt.

Die Stiftung ist in Luxemburg ein Akteur der politischen sowie der historisch-politischen Bildung. Die Tätigkeit des ZpB ist den Menschenrechten, den Grundwerten unserer Verfassung (z. B. Gleichwertigkeit, Solidarität und Rechtsstaatlichkeit) und den bürgerlichen Freiheiten verpflichtet.

Das ZpB ...

- **ist parteipolitisch und weltanschaulich unabhängig.**
- **arbeitet präventiv und sensibilisiert.**
- **bietet Fortbildungen, pädagogische Tools, Ausstellungen und Workshops an.**
- **unterstützt und vernetzt Bildungsakteure, um Politik und gesellschaftliche Herausforderungen für alle verständlich und Demokratie erfahrbar zu machen.**

Politesch Bildung ass fir → mech ...?



Véronique Krettels,
Geschichtsenseignante a Coautrice vun der duerchbléck-*Rei, am ZpB säit 2016*

„... virun allem eng Fro vun der Haltung an net nëmme vum Inhalt. Si huet mäi Beruffsbild als Geschichtsenseignante nohalteg verännert. Et geet net nëmmen ëm dat, wat war, mee ëm dat, wat ass, an dat, wat ka ginn."



Max Hoeser,
Schoulmeeschter a Coauteur vun der Zeppi&Bob-*Rei, am ZpB säit 2024*

„... Kanner fréi un d'Grondwäerter vun eiser demokratescher Gesellschaft erunzeféieren an dës aktiv am Alldag ze liewen. Gesellschaftlech Theme ginn altersgerecht opgegraff, fir Interessi, kritescht Denken an d'Meenungsbildung ze förderen. Kanner léieren esou a jonkem Alter, respektvoll ze diskutéieren, verschidde Perspektiven ze verstoen, Diversitéit ze respektéieren an Ënnerscheeder ze toleréieren. Jiddereen – egal wéi al – ka sech aktiv an der Gesellschaft bedeelegen."



Jenny Gross,
Sozialaarbechterin, ZpB-Collaboratrice vun 2018-2020

„... Mënsche vun all Alter a mat verschiddene Liewensrealitéiten ze befäegen, aktiv a responsabel um politeschen a gesellschaftleche Liewen deelzehuelen. Demokratie ass kee fixen Zoustand, mee een dynameschen a gemeinschaftleche Projet, deen all Dag muss nei geformt ginn. Politesch Bildung ass dofir eng Aufgab fir dat ganzt Liewen."

„... d'Leit dobäi ze ënnerstëtzen, fir historesch Prozesser ze verstoen an ze gesinn, wéi historescht Wëssen entsteet, mee och, wéi et vun ënnerschiddlechen Acteure politesch agesat gëtt. Mir kucken, wat d'Vergaangenheet mat der Aktualitéit ze dinn huet, wéi se aktuell Discourse beaflosst a wat mir individuell – an als Gesellschaft – dorauser léiere kënne fir d'Zukunft."



Fränz Siebenaller,
Historiker, Mataarbechter am Centre Cinqfontaines säit 2022

Apprendre la démocratie avec le cœur...



© Pierre Matgé/Capsule

Entretien croisé avec Marc Schoentgen (MA), directeur et Michèle Schilt (MI), directrice adjointe. Dix ans après la création, ils retracent l'aventure du ZpB, partagent les convictions qui l'ont façonné et évoquent les défis de l'éducation à la citoyenneté.

...et en mettant main à la pâte

Vous êtes le binôme fondateur du ZpB. Racontez-nous les débuts de cette aventure.

MA Nous avions reçu une mission : réfléchir à la place de l'éducation à la citoyenneté dans le parcours des élèves, de 3 à 18 ans, et élaborer un concept pour le Luxembourg. Parmi les pistes proposées figurait la création d'un centre dédié... mais nous pensions simplement remettre un rapport. Nous étions convaincus que d'autres personnes prendraient ensuite le relais.

MI Puis, il y a eu un colloque en 2015 où nous avons présenté – entre autres – cette idée. Le lendemain, les journaux annonçaient déjà qu'un centre allait être créé. Lors de notre rendez-vous avec le ministre, nous lui avons demandé qui allait porter ce projet. Il nous a répondu : « Vous. » C'est comme ça que tout a commencé et le 14 octobre 2016, la Fondation était née.

Michèle Schilt a toujours eu à coeur de promouvoir la culture démocratique à l'école.



« Nous voulions offrir aux jeunes des occasions de vivre la démocratie au quotidien. Mais nous n'avions pas de plan défini. Nous avions des idées, nous les essayions, nous apprenions. C'était une période intense. »

MA Nous n'avions jamais dirigé une structure comme celle-là et nous ne nous sentions pas vraiment légitimés. Mais nous avions une conviction commune : l'éducation à la citoyenneté ne commence pas à 18 ans, au moment du premier vote, mais se construit dès l'enfance et dépasse largement la connaissance des institutions. Nous voulions offrir aux jeunes des occasions de vivre la démocratie au quotidien. Mais nous n'avions pas de plan défini. Nous avions des idées, nous les essayions, nous apprenions. C'était une période intense.

MI Nous avons aussi eu la chance de pouvoir partir d'une feuille blanche. Nous pouvions imaginer le fonctionnement de la Fondation, ses projets, ses partenariats, sans être enfermés dans une structure préexistante. Cette liberté a énormément compté dans l'ADN du ZpB.

MA Je dirais que ces dix années, c'était cinq ans de folie, deux ans pour stabiliser les choses, puis trois ans pour consolider la structure, assurer sa pérennité et veiller à préserver son indépendance et son impartialité. C'est sans doute l'une des responsabilités les plus importantes de notre fonction aujourd'hui.





Comment votre réflexion sur l'éducation à la citoyenneté a-t-elle évolué au fil de ces dix années ?

MA Dès le départ, il y avait cette réflexion qui reste toujours d'actualité : voulons-nous former des citoyens qui comprennent le système tel qu'il existe, ou des citoyens capables de le remettre en question et de le faire évoluer ? Avec le recul, je pense que notre réponse est devenue beaucoup plus claire.

MI L'éducation à la révolution ! (rires) Nous avons eu de nombreuses discussions, y compris au sein du conseil d'administration, sur la question de savoir si le ZpB devait prendre position publiquement sur certains sujets. Notre réponse est restée constante : non. Nous ne sommes pas là pour dire aux gens ce qu'il faut penser ni ce qu'il faut faire. Mais nous voulons leur montrer les différentes possibilités qui existent et leur faire comprendre les conséquences de leurs choix. Je pense qu'aujourd'hui nous sommes beaucoup plus sereins sur cette position : notre mission est d'expliquer, pas de prescrire.

« Le thème central reste la démocratie. Notre slogan est toujours *Demokratie léieren a liewen* et nous avons choisi de le conserver parce qu'il résume encore parfaitement notre mission. »

MA Et nous croyons profondément au pouvoir d'agir des individus. La démocratie ne progresse que grâce au débat, au dialogue, parfois même au désaccord. Elle évolue parce que les citoyens s'expriment et agissent. C'est cette capacité d'agir que nous souhaitons développer depuis le début.

MI Nous partageons une conviction très simple : tous les êtres humains ont la même valeur. C'est le fondement de tout notre travail. Cette idée traverse chacun de nos projets, même lorsqu'elle n'est jamais formulée explicitement.

Quels changements ont le plus marqué votre travail en matière d'éducation à la citoyenneté ?

MI Le thème central reste la démocratie. Notre slogan est toujours *Demokratie léieren a liewen* et nous avons choisi de le conserver parce qu'il résume encore parfaitement notre mission. Au début, nous avions davantage confiance dans la solidité de la démocratie luxembourgeoise. Elle reste solide, mais la remise en question croissante de certains principes démocratiques et la confiance plus fragile envers les institutions rendent notre travail d'autant plus important. L'actualité joue également un rôle majeur. Ces dix dernières années, nous avons connu une pandémie, plusieurs guerres et de nombreuses élections. Toutes ces situations influencent directement les attentes du public et les thèmes que nous abordons.

MA Certaines questions demeurent permanentes. Il faut toujours expliquer le rôle des institutions, répondre aux idées reçues et montrer concrètement ce que font les députés, les communes ou les autres acteurs démocratiques. Je ne suis pas certain qu'il y ait une baisse générale de la confiance dans les institutions. Les études montrent une réalité plus nuancée : plusieurs d'entre elles continuent de bénéficier d'un niveau de confiance élevé, même si une partie de la population s'en éloigne. C'est là que l'éducation à la citoyenneté a un rôle à jouer.

MI Notre objectif n'est pas de convaincre les extrêmes. Notre mission consiste à donner des outils pour comprendre le fonctionnement de la démocratie et permettre à chacun d'y participer.

MA Nous travaillons avant tout dans une logique de prévention. Notre énergie doit être consacrée à celles et ceux qui hésitent encore, qui cherchent à comprendre, plutôt qu'à essayer de convaincre les personnes les plus radicalisées.

« Notre objectif n'est pas de convaincre les extrêmes. Notre mission consiste à donner des outils pour comprendre le fonctionnement de la démocratie et permettre à chacun d'y participer. »



Le directeur Marc Schoentgen est à l'origine professeur d'histoire.

Y a-t-il un projet qui symbolise particulièrement cette décennie pour chacun de vous ?

MA Sans hésiter le projet Cinqfontaines. Je n'aurais jamais imaginé qu'il deviendrait un véritable projet national et le fait que le ZpB ait été associé à cette démarche a représenté une véritable reconnaissance de notre travail.

MI Il y a le *DemokratieLabo* évidemment, qui est un bijou, mais le premier qui me vient à l'esprit est *Zuch vun der Demokratie*. Je me souviens des premiers ateliers organisés dans les communes, puis de l'arrivée des enfants à la Chambre avec leurs personnages en carton… Les entendre poser des questions très directes aux députés et voir les yeux un peu paniqués des adultes… je savoure ces moments. Ils montrent que les enfants ont des choses à dire et que les institutions démocratiques gagnent à ouvrir leurs portes au public.

MA C'est aussi l'esprit de *#MengChamber*. Nous mettons les enfants et les jeunes en relation avec des personnes exerçant des responsabilités publiques. Je suis convaincu que ces expériences laissent une trace durable et montrent qu'ils sont déjà citoyens.

MI Oui. L'objectif est aussi de réduire la distance que beaucoup ressentent vis-à-vis des institutions. Lorsque les jeunes rencontrent directement des députés, des magistrats ou d'autres acteurs de la démocratie, leur regard change. L'éducation à la citoyenneté ne doit pas rester enfermée dans les écoles : elle doit se vivre partout où les citoyens se rencontrent.



Qu'est-ce que ces dix années vous ont apporté personnellement ?

MA Énormément de satisfaction. Je suis fier du chemin parcouru et du travail accompli collectivement. Lorsque je vois que notre travail est reconnu et que nos partenaires nous font confiance, je reste profondément convaincu de l'utilité de notre mission. Même dans un contexte international difficile, je suis convaincu que notre travail peut faire une différence, ne serait-ce que pour quelques jeunes. Cette aventure m'a également profondément transformé sur le plan pédagogique. Aujourd'hui, je suis convaincu qu'on n'apprend pas la démocratie uniquement avec la tête. On l'apprend avec les mains, le cœur et les pieds : en faisant, en expérimentant, en rencontrant des personnes et en vivant des situations réelles.

MI J'ai énormément appris, tant sur le fonctionnement de la démocratie que sur la gestion d'une organisation. Cette aventure m'a aussi appris à davantage écouter, à discuter et à accepter des points de vue différents. Sur un plan plus personnel, lorsque nous avons lancé le Centre, mes trois enfants avaient tous moins de cinq ans. J'ai consacré énormément de temps à ce projet. Aujourd'hui, ce qui me rend fière, c'est que tous les trois sont d'avis que je peux changer des choses pour eux aussi. Je suis également très fière de voir une équipe aussi motivée poursuivre cette mission. Même lorsque nous ne sommes pas toujours d'accord, nous partageons tous la conviction que notre travail est important. C'est ce qui me donne envie de continuer.

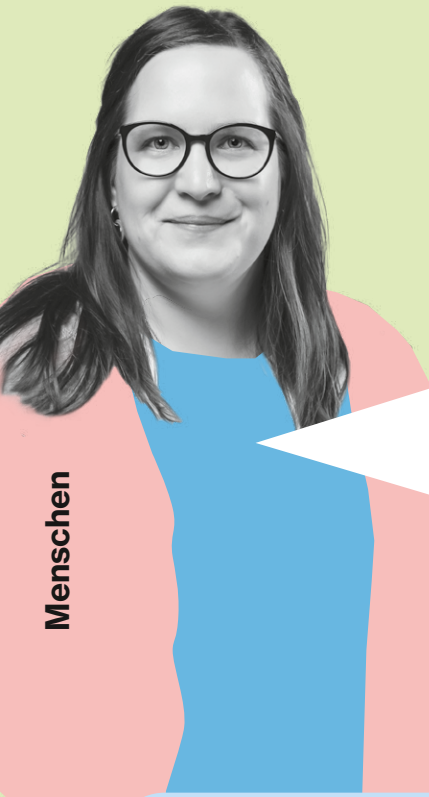


MA Je crois aussi que la réussite du ZpB tient beaucoup à notre binôme. Nous sommes très différents, par nos parcours, nos tempéraments et nos façons de travailler. C'est pourtant cette complémentarité qui a fait notre force.

MI Oui, nous avons développé une vraie confiance mutuelle. Et surtout… nous rions énormément. On ne peut pas exercer ce métier sans humour !

« J'ai consacré énormément de temps à ce projet. Aujourd'hui, ce qui me rend fière, c'est que tous les trois [enfants] sont d'avis que je peux changer des choses pour eux aussi. »

Wisou ech beim ZpB schaffen



„Bei menger Aarbecht kann ech meng Iddien abréngen a gläichzäiteg meng Passioun fir Zuelen a léisungsorientéiert Denken asetzen. Virun allem de Sënn hannert eiser Aarbecht, déi een Impakt huet op eis Gesellschaft an d'Zukunft vun de Kanner a Jonken, ass meng Motivatioun. Besonnesch wichteg ass mir d'Opklärungsaarbecht zum Thema Fake News an Ongerechtegkeeten an der Gesellschaft. Ech schätzen déi gutt Zesummenaarbecht an der Organisatioun a mat de verschiddenste Partner. Et ass flott ze gesinn, wéi aus Iddien an Devisë konkreet Projeten a gräifbar Resultater entstinn."

Noémie Scheer,
Responsabel vum Departement
Administratioun a Finanzen, *am ZpB säit 2020*

„Demokratie lieft net vu schéine Wierder. Si lieft do, wou ganz ënnerschiddlech Mënsche Loscht hunn, déi Plaz, wou si liewen, zesummen ze gestalten. Déi Aarbecht, déi mir maachen, sief et iwwer déi vill ënnerschiddlech pedagogesch Offeren oder am direkte Kontakt mat de Leit, huet genee dat als Zil. Dat mécht eisen Job sënnvoll an dofir lount et sech, Häerzblutt an Zäit dran z'investéieren. An... am ZpB ass et ni langweileg :-)"



Romain Schroeder,
Responsabel vum Departement
Service éducatif, *am ZpB säit 2017*



„Meine Arbeit ist abwechslungsreich und nah an aktuellen Diskussionen. Jedes Projekt ist auch eine Erfahrung und Fortbildung für mich. Es gefällt mir, im Team Projekt- und Unterrichtsideen auszuarbeiten, die aktivierend bis spielerisch sind. Und Workshops anzubieten, die außerschulisches Lernen fördern: im Kino, an Gedenkorten oder an Orten der Demokratie. Das macht abstrakte Lerninhalte erlebbar und damit begreifbar. So zeigen wir: Politik ist überall, betrifft jeden, und alle können sich einbringen – unabhängig von Alter oder Nationalität."

Steve Hoegener,
Responsabel vum Departement Publications,
Coauteur vun der duerchbléck-*Rei,*
am ZpB säit 2018



„Mäi Fokus läit op Social Media. An enger Zäit, wou d'*attention spann* ëmmer méi kuerz gëtt, ass et eng alldeeglech Erausfuerderung, sou vill Info wéi méiglech a sou wéineg Zäit wéi méiglech ze paken. All Sekonn, wou een aus senger Bubble erauskënnt, ass eng gewonne Sekonn. Eis Offer ass sou divers an ech mengen, dës Villfalt un d'Leit dobausse kënnen ze bréngen. Sou vill verschidde Meenungen niewenteneen, dat ass Demokratie fir mech, an et mécht mir all Dag op een Neits Spaass, mech dofir anzesetzen."

Rachel Oliver,
Collaboratrice am Departement
Communicatioun, *am ZpB säit 2025*



Was ist Demokratie?

Demokratie kommt aus dem Altgriechischen und bedeutet übersetzt „Herrschaft des Volkes“. Dazu gehört mehr als Wahlen.

Demokratie-werkstatt

03



Workshop DemocraCity:
Schüler:innen planen ihre Stadt.

Demokratie als ...

- ***Herrschaftsform*** **definiert, wie Macht verteilt ist und Entscheidungen getroffen werden. Z. B. wählen Bürger:innen Vertreter:innen, die Entscheidungen für die Allgemeinheit treffen. Ihre Amtszeit ist begrenzt (repräsentative Demokratie). Bürger:innen können in bestimmten Fragen auch direkt befragt werden (direkte Demokratie). Menschenrechte werden geachtet, Minoritäten respektiert.**

- ***Gesellschaftsform*** **umfasst das Zusammenleben, das auf Grundwerten wie Gerechtigkeit, Solidarität, Freiheit, Gleichheit und Gleichwertigkeit basiert. Alle Menschen dürfen sich am öffentlichen Leben beteiligen. Die soziale Vielfalt kommt in Politik, Bildung, Zivilgesellschaft, Religion und Wirtschaft zum Ausdruck.**

- ***Lebensform*** **bedeutet, dass die Menschen im täglichen Umgang miteinander sich gegenseitig respektieren und Konflikte friedlich lösen.**

Demokratie muss erlernt, gelebt und verteidigt werden. Dabei verändert sie sich ständig. Sie lebt von der Partizipation. Möglichkeiten, sich an politischen Prozessen zu beteiligen sind z. B. kommunale beratende Kommissionen (*commissions consultatives*), Leserbriefe, Posts auf Social Media, Parteimitgliedschaften, Demonstrationen, Petitionen und natürlich auch... Wahlen. Partizipation gibt es auch in Unternehmen, Schulen und Vereinen.

Vun der Frittebud op d'Super-Wal-Kiermes



Bei der Super-Wal-Kiermes *entdecke Grouß a Kleng Politik an Demokratie op eng spillerësch Art a Weis.*

„Iwwert Politik schwätzen ass... een Challenge. Mat der *Super-Wal-Kiermes* huet den ZpB een innovatiivt Format fir den Austausch iwwer Demokratie, Bedeelegung an Zesummeliewen entwéckelt."

Annaïk Garin,
Projetsresponsabel Super-Wal-Kiermes *2022-2023,*
Mataarbechterin säit 2021

„F(R)ITT FIR D'WALEN?"

Bei der *Super-Wal-Kiermes* gëtt et Demokratie fir unzepaken: iwwert Intefëschen, ee Glécksrad oder Béchseschéisse komme mir mat Mënschen op der Strooss a mat Jonken an de Schoulen an d'Gespréich. Si kréien an der direkter Diskussioun d'Geleeënheet, Iddie fir d'Gemeng oder d'Schoul ze entwéckelen, sech praktesche Froen iwwert Walen ze stellen an iwwert demokratesch Wäerter nozedenken. Zil ass et, sech iwwert seng eegen Astellung Gedanken ze maachen a mat aneren driwwer ze schwätzen. Fir dat Ganzt méi schmackhaft ze maachen, gëtt et Popcorn. Séier huet sech erausgestallt, datt de Popcorn dacks den entscheedende Facteur fir d'Matmaache vun de Leit ass.

Fir d'Gemengewalen 2023 gouf et eng Ännerung am Gesetz: Et gouf elo keng minimal Residenzdauer méi fir sech als Awunner:in ouni lëtzebuergesch Nationalitéit op eng Wallëscht anzeschreiwen. Mir wollten eppes maachen, fir auslännesch Bierger:innen ze motivéieren, sech anzeschreiwen, an Éischtwieler:innen ze encouragéieren, sech mat Walen auserneenzesetzen. Am ZpB denke mir grouss an e bësse verréckt. Eis Directrice adjointe, Michèle Schilt, hat scho fréi vun enger „Frittebud fir d'Politik" geschwat. Finalement gouf et ee Kiermeszelt. *D'Super-Wal-Kiermes* sollt weisen, datt Politik a Walen och Spaass maache kënnen. An: Jidderee ka bei enger Kiermesaktivitéit matmaachen!

VUN DER IDDI ZUR ËMSETZUNG

Eng Iddi kann nach sou flott sinn, mee ouni Finanzement leeft een net wäit. Eise Projet huet gutt an d'Konzept vum Plan d'action national 2023 vum deemolege Ministère fir Famill, Integratioun a Groussregioun gepasst an eis Kandidatur beim Appel à projets gouf zeréckbehalen.

Vun Ufank u gouf et e Konzept, mee déi konkret Ëmsetzung ass eppes aneres. Mir hu mam Jan Durk vun der Stëftung Vriedenseducatie aus Holland zesummegeschafft – d'Gehier an d'Hänn hannert eisem Projet *DemokratieLabo*. Relativ séier stoungen déi dräi spillerësch Aktivitéiten, mee bei de Froen hu mir méi laang gedoktert. Wéi dréckt ee Froe verständlech aus, mat Bezuch zum Alldag vu Jonken an Erwuessenen, a sou oppe wéi méiglech, fir keen ze beaflossen (Hallo, Beutelsbacher Konsens)? Et gouf diskutéiert, iwwerlies a schlussendlech zu Walfer um EduPôle Campus getest. D'Froe vum Intefësche goufen ugepasst an zu Gedankenustéiss ëmgewandelt, z. B. Stéchwuert 30er-Zonen oder Spillplaz.

D'Matmaache bei der *Super-Wal-Kiermes* soll Spaass maachen – grad esou wéi d'Organisatioun an d'Animatioun. Vun der Koordinatioun vun Demandë fir d'*Super-Wal-Kiermes* souwéi vun den Animateuren an Animatricen, iwwer d'Camionnette duerch enk Gaasse renkelen, schwéiert Material Trape rop schleefe bis d'Zelt an engem Reestuerm ofriichten: Eis Nerven a Muskele si mat eiser Erfarung gewuess.

Mir waren op Fester vu Gemengen, a Lycéeën an am Shopping Center. D'Reaktioune ware gemëscht: Verschidde Leit ware mësstrauesch oder liicht genervt, anerer intrigéiert a souguer motivéiert. Wann ee sech bis drop agelooss huet, waren d'Barriäre fort an d'Leit haten op eemol vill ze soen. De Popcorn huet natierlech bei der Aktivéierung gehollef...

D'SUPER-WAL-KIERMES LIEFT WEIDER

Déi lescht Gemengewale si laang eriwwer, awer eng *Super-Wal-Kiermes* verstëbst net. Si koum fir d'Europawalen an den Asaz a gëtt lo nach z. B. fir Schülercomitéswale gebucht. A wéi een sou schéi seet: No de Walen ass virun de Walen... a mir si geriicht.

Les responsables parlent de leurs projets

Über die Grenzen hinweg – Politische Bildung in der Großregion

Bernard Kukatzki,
Direktor der Landeszentrale für politische Bildung Rheinland-Pfalz

Die Arbeitsgruppe für politische Bildung in der Großregion (AG PBGR) gründete sich 2019 in Schengen und steht unter der Schirmherrschaft des Interregionalen Parlamentarierrates (IPR). Vorausgegangen waren schon bilaterale kollegiale und herzliche Beziehungen zum ZpB.
Die AG PBGR besteht aus der Landeszentrale für politische Bildung Rheinland-Pfalz, der Landeszentrale für politische Bildung des Saarlandes, dem Centre européen Robert Schuman und dem Zentrum fir politesch Bildung in Luxemburg. Gründungsmitglied war ebenfalls das Institut für Demokratiepädagogik Eupen (Mitglied bis 2025).

Die Arbeitsgruppe kommt pro Jahr mindestens zweimal zu Arbeitstreffen zusammen, um aktuelle Herausforderungen politischer Bildung zu beraten und gemeinsame Projekte und Angebote zu entwickeln. Ein solches Projekt stellt die Website www.memorator.eu dar: Sie verbindet Erinnerungsorte und -zeichen aus der vielfältigen und gemeinsamen Demokratie- und Diktaturgeschichte aus den fünf Teilregionen. Gemeinsam entwickelt die AG auch weiterhin grenzüberschreitende Ansätze politischer Bildung und tauscht sich über verschiedene Projekte aus, um Synergieeffekte zu nutzen, Angebote zu verknüpfen und Bürgerinnen und Bürger innovativ und nachhaltig zu erreichen. Hierbei profitiert die AG auch stark von den innovativen und modellhaften Vermittlungsangeboten aus Luxemburg. Und wir kennen und verstehen nun unser Nachbarland auch viel besser.



Gründung der Arbeitsgruppe für politische Bildung in der Großregion.

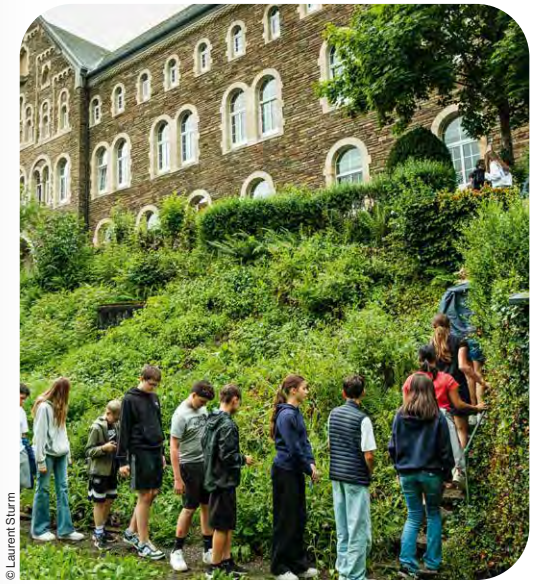
Un lieu de mémoire et d'apprentissage – Le Centre Cinqfontaines

Véronique Bastian,
collaboratrice au Centre Cinqfontaines



© Laurent Sturm

Geste commémoratif au mémorial à Cinqfontaines.



© Laurent Sturm

Les élèves découvrent l'histoire du monastère.

Depuis 2022, l'ancien monastère de Cinqfontaines est un lieu de mémoire consacré à la Shoah au Luxembourg. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des personnes juives y furent internées avant leur déportation vers les camps de concentration et d'extermination. Aujourd'hui, l'histoire y devient un outil de réflexion dans le cadre d'activités conçues par le ZpB et le Service national de la jeunesse (SNJ). « La visite débute par une découverte du monastère et de son histoire. On raconte ensuite la Shoah à travers des biographies, car on ne voulait pas que ce soit juste une histoire de chiffres. On voulait mieux comprendre ce qui est arrivé à des personnes, à des familles », explique Véronique Bastian, historienne et au ZpB en charge du projet. En donnant un visage aux victimes, les ateliers ouvrent naturellement la réflexion sur des questions toujours d'actualité : les discriminations, les droits humains, le courage civique ou la responsabilité de chacun et chacune face à l'exclusion.

« On encourage aussi les élèves à réfléchir à la manière dont une société construit sa mémoire, pas seulement en commémorant les pages héroïques de son histoire, mais aussi en assumant ses épisodes les plus douloureux : cette ‹ mémoire de la honte › qui permet de mieux comprendre le passé pour agir dans le présent. »

Les ateliers prennent notamment une résonance particulière dans des classes où les échanges s'enrichissent des différentes mémoires, vécus et expériences des élèves. Beaucoup disent découvrir une page méconnue de l'histoire du Luxembourg et porter ensuite un regard nouveau sur l'actualité, les discriminations et leur rôle de citoyen·ne.

Professionnaliser les cours d'éducation à la citoyenneté – Le parcours de formation *Politische Bildner:innen*

Vanessa Reinsch,
responsable du département des formations continues

Former des citoyen·ne·s passe aussi par la formation de celles et ceux qui les accompagnent au quotidien. C'est de cette conviction qu'est né le parcours *Politische Bildung in Schule und Unterricht. Ein praxisnaher Weiterbildungspfad (Politische Bildner:innen)*, fruit d'une collaboration entre le ZpB et l'Institut de formation de l'Éducation nationale (IFEN). Les deux partenaires mettent en commun leurs expertises afin de proposer un parcours de développement professionnel de deux ans destiné aux enseignant·e·s et aux professionnel·le·s des services éducatifs et psychosociaux. Vanessa Reinsch, pédagogue et responsable du département des formations continues au ZpB, explique :

„Vill geléiert – an direkt an der Praxis ëmsetzbar“

Participant·e du parcours

« Beaucoup se retrouvent à dispenser des cours liés à la citoyenneté ou à la démocratie sans avoir reçu de formation spécifique. L'idée était donc de leur donner les bases, le matériel, mais aussi une certaine sécurité. »

„D'Zäit ass wierklech gutt investéiert – lauter wäertvoll Inputs!“

Participant·e du parcours

„Et war einfach eng flott Atmosphär – et fillt ee sech direkt wuel an inspiréiert.“

Participant·e du parcours

Le parcours alterne sessions en présentiel, expérimentations en classe, temps de réflexion et visites d'institutions. « Les infos servent de point de départ pour aider les enseignant·e·s à aborder des sujets sensibles, développer l'esprit critique des jeunes ainsi que des enfants et faire vivre le débat démocratique en classe. Les enseignant·e·s expérimentent ensuite les activités sur le terrain, puis prennent le temps d'y réfléchir et d'en analyser les résultats avec le groupe. Cette phase de réflexion constitue l'un des piliers du parcours », souligne Vanessa Reinsch. Ce dernier remporte d'ailleurs un vif succès, puisque chaque édition affiche complet. Car au-delà des outils directement transposables en classe, la formation transmet aux enseignant·e·s la confiance nécessaire pour traiter de sujets sensibles… tout en donnant naissance à une communauté d'apprentissage au sein de laquelle les participant·e·s continuent d'enrichir leurs pratiques bien après les sessions.

Léieren duerch Engagement – La méthode

Manou Worré,
responsable du projet

Léieren duerch Engagement (LdE) ou « apprendre par l'engagement » fait le lien entre les apprentissages scolaires et un engagement concret dans la société. En développant un projet répondant à un besoin réel, les élèves mettent leurs connaissances en pratique tout en découvrant leur capacité à agir. Une initiative et une méthode d'apprentissage qui a un fort impact chez les jeunes : « Avec cette méthode, ils apprennent à travers un projet, mais passent aussi à l'action en s'engageant concrètement dans la société. Ils prennent conscience de leur auto-efficacité, en constatant que lorsqu'on agit, on peut réellement faire bouger les choses. Ils développent aussi leur empathie, leur capacité à comprendre le point de vue des autres, le dialogue et la résolution pacifique des conflits. Et puis, on espère aussi que cela fasse évoluer leur attitude, notamment en matière d'engagement citoyen, de sens des responsabilités, de reconnaissance de la diversité, d'égalité et d'équité. », énumère Manou Worré, enseignante elle-même et responsable du projet au ZpB. Les enseignant·e·s sont d'ailleurs unanimes quant aux bénéfices de la méthode.



Les fiches pratiques aident à planifier et réaliser un projet LdE.



Une classe lauréate lors du LdE-Engagementspräis.

« On nous dit que ces projets leur permettent de découvrir leurs élèves sous un nouveau jour, souvent de manière très positive et qu'ils s'investissent fortement lorsqu'ils travaillent sur des problématiques qui ont du sens pour eux. »

Jusqu'à présent, les jeunes ont mené des projets variés comme un travail de mémoire sur la Shoah, une collecte de matériel scolaire pour une épicerie sociale dans le cadre des droits de l'enfant, des ateliers de lutte contre les discriminations ou encore un débat sur la santé mentale à l'école. « Ils travaillent alors avec des communes, des ONG, des musées ou des associations, ce qui permet d'ouvrir l'école au monde extérieur. Les élèves rencontrent d'autres personnes, découvrent le monde réel et voient aussi l'engagement qui existe à l'extérieur de leur établissement », se réjouit la responsable, rappelant qu'une cérémonie de prix, le LdE-Engagementspräis, a d'ailleurs été créée pour encourager et récompenser chaque année les initiatives les plus inspirantes du LdE. Ce prix est réalisé avec le soutien de la Fondation André Losch qui souhaite contribuer à la promotion de la méthode.

Vernetzt und Verbunden

SOUTIEN FINANCIER

- Œuvre nationale
- Fondation Sommer
- Fondation de Luxembourg
- Fondation André Losch
- Fondation luxembourgeoise pour la Mémoire de la Shoah

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE)
- Chambre des Députés (ChD)
- Administration judiciaire
- Bureau de liaison du Parlement européen au Luxembourg
- Ministère de la Famille, des Solidarités, du Vivre ensemble et de l'Accueil

SUJET PARTICIPATION

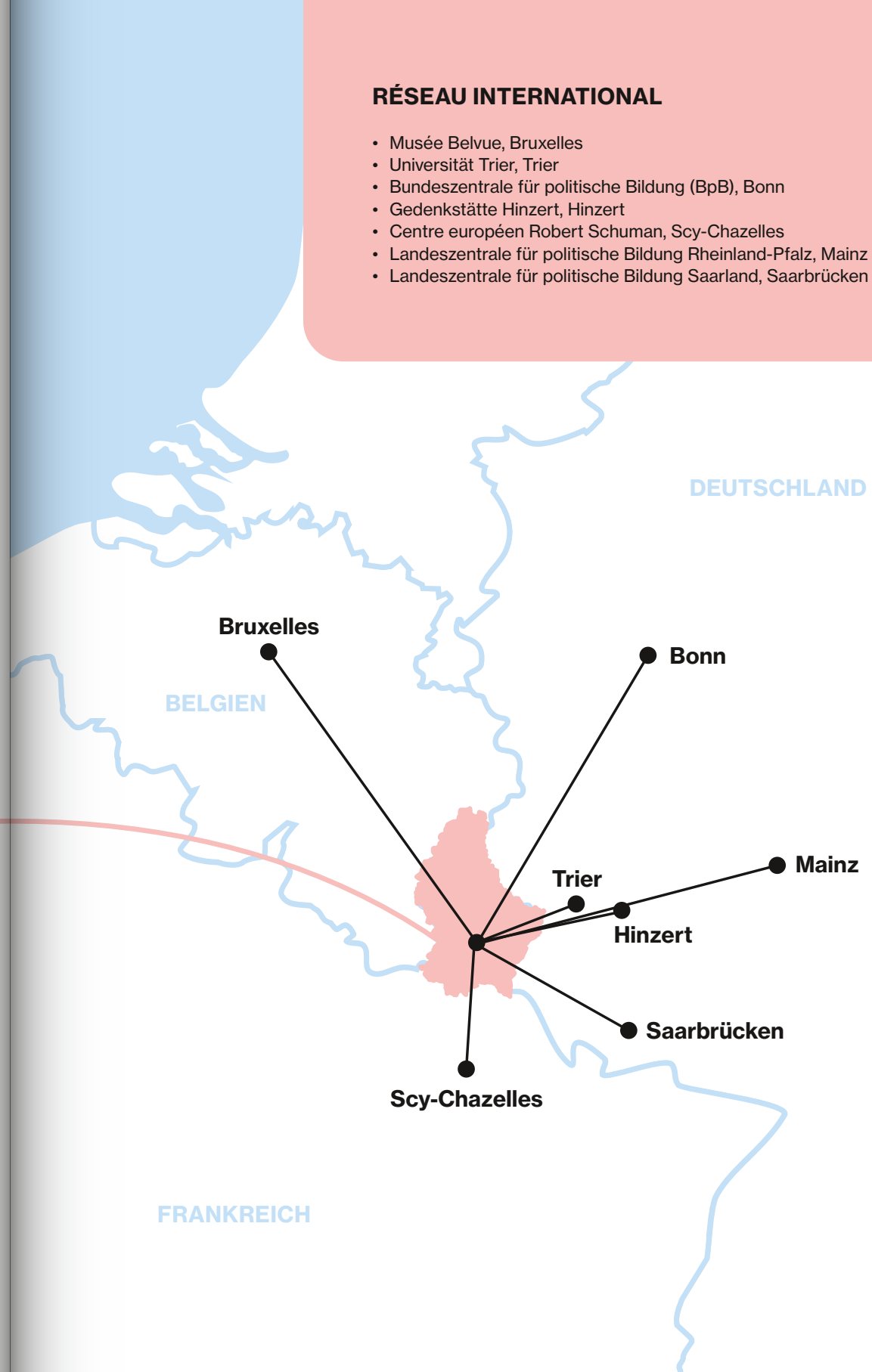
- Kannermusée PLOMM
- Jugendrot
- Conférence nationale des élèves luxembourgeoise (CNEL)
- Chambre des Députés (ChD)
- Service des droits des enfants (MENJE)
- Maisons relais
- UpFoundation
- Écoles fondamentales
- Lycées
- Acteurs de la société civile
- Institutions européennes
- Universität Trier
- Service national de la jeunesse (SNJ)
- Lëtzebuerger Guiden a Scouten (LGS)
- Syndicat des villes et des communes luxembourgeoises (SYVICOL)
- Centre psycho-social et d'accompagnement scolaire (MENJE) (CePas)

SUJET DIGITALITÉ

- Service des médias et communications (SMC)
- Conseil de presse
- Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audiovisuel (ALIA)
- European Digital Media Observatory (EDMO)
- Lycées
- Golden Me
- Erwuessebildung
- Ministère de la Digitalisation
- Digiloom

RÉSEAU INTERNATIONAL

- Musée Belvue, Bruxelles
- Université Trier, Trier
- Bundeszentrale für politische Bildung (BpB), Bonn
- Gedenkstätte Hinzert, Hinzert
- Centre européen Robert Schuman, Scy-Chazelles
- Landeszentrale für politische Bildung Rheinland-Pfalz, Mainz
- Landeszentrale für politische Bildung Saarland, Saarbrücken



Zahlen, die für sich sprechen

55 stagiaires et volontaires 2016-2026

Atelier *DemocraCity*
(premier atelier du ZpB)

2017 **19x**
Participant·e·s: 367

2025 **32x**
Participant·e·s: 587

16 800

participant·e·s aux activités proposées par le Service éducatif

7 foires fixes dans le calendrier annuel

370

publications 2017-2026

matchings entre utilisateur·trice·s et partis ou candidat·e·s sur smartwielen.lu (élections nationales 2023)

> 350 000

600

visites guidées au *Demokratielabo* (2021-2026)

10 ans de ZpB = 360 kg de café

18 000

participant·e·s au *Holocaust Remembrance Day*, (2017-2026)

60 000

km parcourus avec le « ZpB-Mobil » (voiture de service)

115

escaliers pour arriver au dernier étage du bureau

14 formations continues 2017 → **137** formations continues 2026



04

Wirkung & Impakt

Was sind Demokratie-kompetenzen?

Demokratiekompetenzen sind die Fähigkeiten, die Bürger:innen benötigen, um aktiv an einer Demokratie teilzunehmen und sie mitzugestalten. Kinder und Jugendliche können diese Fähigkeiten u. a. in der Schule erproben.

04

Wirkung & Impakt

Partizipation ist ein wesentlicher Bestandteil einer demokratischen Kultur.

<u>Dazu gehören:</u>

1. **Anerkennung von Vielfalt & Gleichwertigkeit**
2. **Anerkennung demokratischer Werte und Prinzipien**
3. **Wertschätzung der Menschenwürde und Menschenrechte**
4. **Toleranz für Mehrdeutigkeit und Unsicherheit**
5. **Soziales Verantwortungsbewusstsein**
6. **Perspektivenübernahme & Empathie**
7. **Konflikt- & Dialogfähigkeit**
8. **Partizipationsfähigkeit & -bereitschaft**
9. **Kooperationsfähigkeit**
10. **Kritisches Verstehen der Welt: Politik, Recht, Kultur, Religionen, Geschichte, Wirtschaft, Medien, Umwelt und Nachhaltigkeit**

Diese Kompetenzen können sowohl in allen Unterrichtsfächern als auch in der außerschulischen Bildung sowie in Vereinen trainiert werden. Sie sind Teil einer demokratischen Kultur.

Notre impact à travers leur regard

La démocratie au nom des enfants

Paulina Dabrowska,
responsable du Kompetenzlabo du Kannermusée PLOMM

La collaboration entre le Kannermusée PLOMM et le ZpB a commencé bien avant que le musée n'existe, au temps du Kannerbureau Wooltz, qui menait des projets participatifs avec les enfants de l'école fondamentale. «Le ZpB, en tant que nouvelle entité, voulait savoir ce que nous faisions en matière d'éducation à la citoyenneté et on s'est très vite retrouvés sur les mêmes principes et les mêmes valeurs », explique Paulina Dabrowska, responsable pédagogique et culturelle au sein du Kannermusée PLOMM. De cette rencontre découleront au fil des années de nombreux projets autour de la participation des enfants, comme *ChiCo*, *Zuch vun der Demokratie* et différentes formations. «Pour le PLOMM, c'étaient des moments de co-création, une phase de développement qu'on a franchie ensemble.»
Les deux structures partagent en outre le même regard sur l'éducation à la citoyenneté dès le plus jeune âge :



Tournage de la vidéo Vun der Spillplaz zum Gesetz *à l'occasion des élections nationales en 2018.*

«On est d'avis que ça commence par le fait qu'il ne faut pas expliquer, mais qu'il faut laisser faire les enfants.»

«Il faut leur donner le cadre pour pouvoir faire des expériences, se questionner, développer leur propre voix, leur propre vocabulaire pour qu'ils puissent avoir la sensation qu'eux aussi peuvent changer les choses.» Et dans cette optique, le ZpB a été d'une aide précieuse : «Le centre n'a jamais hésité à agir sur le terrain et ça a fait du bien d'avoir un partenaire aussi fort, avec autant d'initiatives pour mettre les enfants au centre de l'attention au niveau national.»
Aujourd'hui encore, la collaboration se poursuit. Les échanges avec le ZpB permettent au PLOMM de réfléchir au développement de ses formations et de ses projets à l'échelle nationale. Les publications du centre, sa manière de travailler et son expérience demeurent, selon Paulina Dabrowska, une source d'inspiration pour faire évoluer les services du musée des enfants.

Former les acteurs locaux pour dynamiser la démocratie locale

Emile Eicher,
président du SYVICOL

Vanessa Schmit,
attachée auprès du SYVICOL

Depuis 2024, le ZpB et le Syndicat des Villes et des Communes luxembourgeoises (SYVICOL) unissent leurs compétences pour proposer un programme de formation destiné aux élu·e·s locaux·ales, aux agent·e·s de l'administration communale et aux membres des commissions consultatives communales. Objectif ? Encourager une démocratie locale plus vivante à travers une meilleure compréhension de la participation citoyenne et des outils concrets pour la renforcer. L'offre comprend pour l'heure trois modules :
L'ABC de la participation citoyenne, un module consacré à l'augmentation de la diversité dans la participation au niveau communal et une formation sur les cérémonies de la Journée nationale de commémoration. « En un peu plus d'un an, la formation *ABC de la participation citoyenne* a déjà été organisée à onze reprises et 78 des 100 communes du pays y ont participé », comptabilise Vanessa Schmit.
Ces formations riches en échanges permettent aux participant·e·s de partager leurs expériences, de découvrir des projets mis en oeuvre par d'autres communes luxembourgeoises ou des entités internationales et de repartir avec des idées directement transposables dans leur commune. Monsieur Eicher constate :



L'ABC de la participation citoyenne *dans la commune à Beckerich.*

« Le ZpB recense beaucoup d'initiatives au niveau local, national et international et joue un rôle important de multiplicateur entre les différentes communes du pays. Ce partage de bonnes pratiques s'avère très bénéfique pour les travaux au quotidien au niveau communal ! »

Les évaluations des participant·e·s confirment d'ailleurs ces bénéfices et la qualité des discussions, des études de cas et des méthodes pédagogiques, jugées adaptées à leur quotidien, est particulièrement mise en avant. Sans compter que cette collaboration renforce la visibilité des outils développés par le ZpB auprès des communes. « Il m'arrive souvent d'entendre des élu·e·s dire qu'il faudrait créer un outil ou une initiative… alors que le ZpB l'a déjà dans son répertoire. Il suffit simplement de consulter leur site internet qui est un véritable trésor de ressources ! » conclut Monsieur Eicher.



L'ABC de la participation citoyenne *dans la commune à Schieren.*

Les priorités du ZpB, sont-elles les bonnes ?

Serge Kollwelter,
ancien membre du conseil d'administration

Serge Kollwelter a accompagné la création du ZpB en tant que membre représentant la société civile dans le premier conseil d'administration de la fondation. Il a toutefois quitté ce dernier en 2021, estimant que celui-ci « avait été réduit à une chambre d'enregistrement au lieu d'être une instance d'impulsion ». Convaincu néanmoins de sa nécessité, il salue le travail accompli tout en identifiant plusieurs pistes de développement comme dépasser une approche essentiellement formelle de la participation citoyenne.



La série mateneen *aide à renforcer la participation des élèves à l'école.*

« Expliquer comment s'inscrire sur les listes électorales ou comment voter est nécessaire, mais insuffisant. »

« On n'est pas un organe d'éducation civique, mais un centre de formation politique. », estime-t-il. Le ZpB devrait ainsi moins se concentrer sur les procédures électorales et davantage montrer quels sont les compétences et moyens d'action des communes, notamment les domaines où elles peuvent innover. « Le poids électoral n'a de sens que si l'on comprend dans quels domaines il peut se concrétiser. »
Il plaide également pour une démocratie davantage vécue au quotidien, notamment au lycée, qu'il considère comme l'un des derniers lieux où les futurs citoyen·ne·s font l'expérience de la vie collective. « Avant d'avoir un bulletin de vote à 18 ans, les jeunes ont déjà l'occasion de vivre la démocratie. Les décisions qui rythment la vie scolaire devraient davantage servir de support à cet apprentissage », préconise-t-il, en prenant l'exemple des réunions du conseil d'éducation, qui pourraient être retransmises dans les salles de classe pour rendre les processus de décision transparents et suivre le travail des élèves-délégué·e·s dans cet organe.
Selon lui, le ZpB gagnerait aussi à développer davantage de coopérations avec les acteurs de l'éducation à la citoyenneté mondiale afin de mutualiser les expériences, les savoir-faire et les bonnes pratiques. Les ONG de développement pourraient ainsi être des partenaires privilégiés. Il l'encourage par ailleurs à mieux valoriser les ressources développées par son homologue allemand, la Bundeszentrale für politische Bildung. Si tous ses outils ne sont pas transposables au contexte luxembourgeois, certains pourraient utilement être adaptés pour aborder des sujets qui ne constituent pas encore une réalité majeure au Luxembourg, comme les mouvements d'extrême droite, contre lesquels, à ses yeux, « nous ne sommes pas immunisés. »

Informations en langage facile sur les élections communales.



La *Chamber* – un lieu d'apprentissage

Laurent Scheeck,
secrétaire général de la Chambre des Députés

La Chambre des Députés collabore avec le ZpB depuis sa création, notamment via les initiatives *Zuch vun der Demokratie* et *#MengChamber*, qui permettent aux élèves de découvrir le travail parlementaire et le fonctionnement de la démocratie au Luxembourg.



L'atelier #MengChamber *propose différentes activités pédagogiques modulables.*

« Avec le ZpB, nous avons un engagement commun autour des valeurs démocratiques, mais aussi une forte complémentarité. »

« La Chambre représente la volonté générale et le ZpB nous aide, grâce à son savoir-faire pédagogique, à toucher un public de jeunes que nous n'atteindrions pas de la même manière », estime Laurent Scheeck, secrétaire général de la Chambre des Députés. Chaque année, ce sont ainsi plus d'un millier d'élèves qui franchissent les portes de la Chambre pour découvrir son fonctionnement, poser des questions ou proposer des idées aux député·e·s.
« Ces jeunes ne sont pas seulement futurs électeurs, ils sont avant tout de jeunes résidents qui ont toute leur place dans la vie démocratique de notre pays. En venant et en voyant les choses par eux-mêmes, ils comprennent alors aussi que la Chambre est là pour eux. Ainsi, le ZpB participe de manière fondamentale aux efforts de transparence et d'ouverture que nous menons au Parlement luxembourgeois. »
Enrichissantes et bénéfiques pour les jeunes, ces rencontres le sont aussi pour les politiques. « Ces échanges permettent aux députés et à l'institution de mieux comprendre la nouvelle génération, ses préoccupations et ses attentes. Cela nous évite de rester dans notre bulle. Les questions qu'elle pose, parfois très critiques, sont précieuses et nourrissent notre réflexion », souligne le secrétaire, ravi de la demande croissante du nombre d'écoles participantes. « Plus encore que les chiffres, je retiens surtout ce que ces rencontres produisent humainement. Les députés repartent avec la conviction que l'on peut avoir confiance dans la jeunesse d'aujourd'hui. Dans un contexte où les démocraties sont souvent présentées comme fragilisées, les questions que les jeunes adressent aux responsables politiques créent une véritable relation de confiance. Cette confiance est réciproque et, à mes yeux, c'est probablement le plus beau résultat de notre collaboration avec le ZpB. »



Les élèves situent les institutions sur une carte.

L'atelier #MengChamber *s'adresse aux jeunes à partir du cycle 3.*



La démocratie commence à l'école

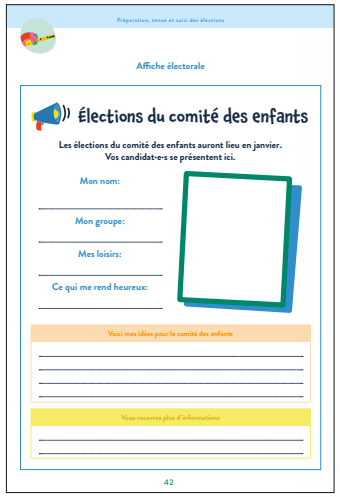
Cathy Weber,
enseignante à l'école fondamentale

À l'école fondamentale du Kiem, au Kirchberg, un parlement des enfants a pour la première fois été élu à la rentrée 2025/2026. «Les enfants passent beaucoup de temps chez nous et on voulait leur faire vivre les valeurs de la démocratie, en leur donnant la possibilité de discuter avec nous, de changer ou d'améliorer des choses à l'école», explique Cathy Weber, enseignante et responsable du projet au sein de l'établissement. Elle ajoute :

«Nous accueillons plus de 500 élèves et l'idée était aussi de renforcer le sentiment d'une communauté, l'échange entre tous les enfants de tous les cycles»

Pour mettre en place ce *Kannercomité*, l'école a fait appel au ZpB afin de bénéficier de son expérience et d'être accompagnée tout au long du projet. Un atelier de deux jours consacré à la démocratie, la *Super-Wal-Kiermes*, a d'abord été organisé. «Puis le ZpB nous a accompagnés dans l'organisation des premières élections. Il nous a apporté le matériel nécessaire et toute son expérience pour préparer le scrutin : comment l'organiser, quelles étapes prévoir et à quoi il fallait penser. C'était vraiment un grand soutien», explique Cathy Weber.

Les premiers effets du *Kannercomité* ne tardent pas à se faire sentir. Les élèves portent une première demande auprès de la commune afin d'améliorer leur cour de récréation. «Ils souhaitaient davantage d'espaces verts, de nouveaux jeux, des abris contre la pluie et le soleil ainsi que des poubelles supplémentaires. La commune a confirmé l'installation d'une table de ping-pong, l'aménagement d'abris et la création de nouveaux espaces végétalisés. Quant aux poubelles, elles sont déjà en place », se réjouit Cathy Weber. Au-delà de cette réalisation concrète, le comité amène les élèves à devenir acteurs de la vie de leur école. «Les plus grands ont pris quelques responsabilités. Ils ont vu que c'est eux qui doivent commencer à parler ou venir avec des idées. Et les plus jeunes ont compris qu'ils font partie d'une communauté qui dépasse leur seule classe», observe la responsable. Une nouvelle élection est d'ores et déjà prévue l'an prochain afin de poursuivre l'expérience.

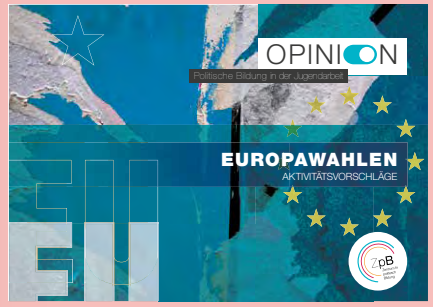


Le ZpB met à disposition des fiches pratiques pour organiser les élections.



La Super-Wal-Kiermes *a permis de préparer les élèves aux élections du parlement des enfants.*

Entdecken, informieren, mitgestalten!



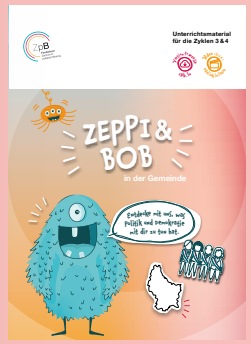
Damit politische Bildung im Unterricht, in außerschulischen Lernorten und im Alltag lebendig, aktuell und praxisnah vermittelt werden kann, braucht es konkretes und schnell einsetzbares Material. Das ZpB bietet vielfältige und frei zugängliche klassische und digitale Angebote: Von Unterrichtsmaterialien, Informationsbroschüren und Erklärpostern bis hin zu Videos und Web-Applications machen sie politische und gesellschaftliche Themen verständlich und greifbar.



















© MENJE

Signature de l'accord-cadre entre le ZpB et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse en 2016.

« La démocratie est bien plus facile à perdre qu'à reconstruire »

À l'occasion du dixième anniversaire du Zentrum fir politesch Bildung, Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, revient sur les ambitions fondatrices du Centre, son évolution et son rôle dans le renforcement de la démocratie au Luxembourg.

Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru par le ZpB depuis sa création ?

Lorsque je pense aux dix années écoulées, deux moments me viennent immédiatement à l'esprit. Le premier remonte à 2016, lorsque nous étions réunis en petit comité avec le Premier ministre de l'époque, Xavier Bettel, des représentants de la société civile ainsi que plusieurs personnes profondément convaincues de sa mission, dont son actuel président. Le second est beaucoup plus récent : j'ai rencontré une équipe du ZpB dans une école de Kleinbettingen, où ils ont soutenu des élèves et leur enseignante engagée qui ont remporté le premier prix d'un concours international organisé par la Bundeszentrale für politische Bildung. Ces deux souvenirs illustrent parfaitement le chemin parcouru. D'une jeune organisation portée par quelques pionniers, le ZpB est devenu une institution reconnue et solidement ancrée dans le paysage éducatif luxembourgeois.

Quelles étaient les ambitions du ZpB lors de sa création et estimez-vous qu'elles ont été atteintes ?

Lorsque nous avons créé le ZpB il y a dix ans, notre objectif principal était de préparer les jeunes générations à participer activement à notre système démocratique. Il s'agissait avant tout de leur transmettre une compréhension de la démocratie, de ses institutions et de son fonctionnement, mais aussi de leur faire prendre conscience du rôle et des responsabilités de chaque citoyenne et de chaque citoyen. Je pense que ces ambitions ont été largement atteintes. Il faut dire aussi que le contexte a profondément évolué depuis 2016 et que le ZpB a su intégrer rapidement les nouveaux défis de notre époque. Cette capacité d'adaptation constitue sans doute l'une des clés de son succès.

Le ZpB travaille aujourd'hui avec de nombreux partenaires. Que vous inspire cette capacité à créer des ponts entre autant d'acteurs ?

Cela me rappelle une réalité fondamentale : la démocratie ne se limite ni aux élections ni aux débats parlementaires. Elle est présente partout dans notre vie quotidienne. Elle commence lorsque nous discutons en famille de l'organisation d'un week-end. Elle s'exprime lorsqu'un club sportif débat de son programme d'activités, lorsqu'une commune réfléchit à un projet d'aménagement ou encore lorsque les institutions européennes débattent de nouvelles règles relatives au roaming. Le fait que le ZpB parvienne à refléter cette diversité des espaces démocratiques à travers ses nombreux partenariats constitue une réussite tout à fait remarquable.

Quel message souhaitez-vous adresser aux équipes du ZpB à l'occasion de ce 10e anniversaire ?

En tant que responsable politique, mais aussi en tant que citoyen, je souhaite adresser aux équipes du ZpB un message de profonde gratitude et de sincère reconnaissance. L'histoire nous rappelle que la démocratie est bien plus facile à perdre qu'à reconstruire. Elle montre aussi que les institutions démocratiques, à elles seules, ne suffisent pas. Une démocratie a besoin de citoyennes et de citoyens qui comprennent sa valeur, qui participent à la vie publique et qui sont prêts à la faire vivre au quotidien.
Depuis dix ans, le travail du ZpB contribue précisément à renforcer cette culture démocratique. Il représente bien plus qu'une institution éducative : il est devenu un acteur important de la cohésion sociale, de la participation citoyenne et de la culture démocratique dans notre pays. Les défis à venir restent considérables. Mais au regard du travail exceptionnel accompli au cours de ces dix premières années, je suis convaincu que les équipes du ZpB sauront également relever avec succès ceux des dix prochaines années, et bien au-delà.



© MENJE

« Si les citoyens, jeunes ou moins jeunes, perdent le sens de l'engagement démocratique, nous perdons tous quelque chose d'essentiel. À terme, c'est la démocratie elle-même qui se trouve fragilisée. Le véritable défi réside dans le fait que la démocratie est bien plus facile à perdre qu'à reconstruire. »

Claude Meisch, ministre.

La voix des jeunes

Perspectives et réflexions des élèves après les ateliers du ZpB

„Ich verstehe, wie man sich fühlt, wenn man als Beschuldigter vor dem Richter steht.“

YOUstice

„Es ist nicht einfach, Entscheidungen zu treffen.“

„Et ass net sou, wéi ech mir et virgestallt hunn.“

« C’est important de ne pas oublier les événements du passé qui nous instruisent et qui nous évitent de refaire les mêmes erreurs. »

« Derrière des noms se trouvent des personnes, derrière des nombres se trouvent des morts, en dessous d’une plaine se trouve une horrible chose qui ne doit pas être répétée. »

Centre Cinqfontaines

„Ech hat net geduecht, dass Politiker:innen esou vill diskutéiere mussen.“

Democra-City

„Elo verstinn ech, wisou Entscheedungen heiansdo sou laang daueren.“

Ich sehe was, was du nicht siehst & Digitales Dilemma

„Elo ass mir méi kloer ginn, dass Demokratie eppes ass, wat een zesumme léiert an och zesumme lieft.“

„Ech hu lo besser verstanen, dass ech och online e Recht op Meenungsfräiheet a Privatsphär hunn, an dass ech mech och do fir meng Rechter asetze kann, zum Beispill, wann ech wiele ginn.“

Lettre au futur

Cher ZpB,
Tu fêtes tes 10 ans. Félicitations !

Il y a 10 ans, le futur, c'était… maintenant. En effet, on a un peu l'impression de vivre dans le futur. Au moment où je t'écris, le thermomètre dépasse largement les 30 °C, les crises internationales se succèdent, les guerres sont hybrides, les algorithmes des médias sociaux réduisent les places publiques à des chambres d'écho émaillées d'appels à la consommation… la dystopie à nos portes, pourrait-on dire. J'ai d'ailleurs demandé à l'intelligence artificielle, dont on ne parlait pas non plus il y a dix ans, ce qu'il faudrait mettre dans une lettre au futur. Résultat ? « Une lettre au futur doit regarder en arrière avec gratitude, regarder autour d'elle avec lucidité et regarder devant elle avec ambition. » Essayons donc de mettre un peu de vie dans ces mots quelque peu creux.

Je suis reconnaissante de l'énorme chance de t'avoir vu naître, de toutes ces personnes qui t'ont accompagné et qui continuent à le faire, sans faille, infatigables, toujours motivées, toutes positives et qui ont fait en sorte que des dizaines de projets ont vu le jour à leur tour. Dès tes premiers pas, tu préférais courir plutôt que marcher. Je pense d'ailleurs que tu es plutôt droit dans tes bottes, même si tu en essaies toujours des nouvelles – au rythme des modes – sans oublier d'astiquer celles du placard. Parfois tu mets peut-être un peu trop de temps à t'adapter aux nouvelles réalités, c'est peut-être une question de choix, de priorités, de peser le pour et le contre et au bout du compte, c'est aussi une question de moyens, mais en gros, je te vois sur une bonne trajectoire. Tu essaies de mettre l'humain – et non l'artificiel – au centre avec la profonde conviction que tout individu est libre tout en ayant une responsabilité envers les autres, que l'engagement prime sur l'indifférence, que l'espoir le remporte sur la crainte et qu'un monde plus juste est possible.

Je te souhaite de pouvoir continuer à grandir, à mûrir plutôt, à rester ouvert aux nouvelles idées sans oublier les bonnes de jadis.

Continue à œuvrer pour l'esprit critique, la liberté, la solidarité et la participation. Pour finir, je me permets d'emprunter les paroles d'une chanson : que des gens continuent à te tendre la main, que ton chemin évite les bombes et qu'il mène vers de calmes jardins. Et d'une autre : on se dit rendez-vous dans dix ans !

Michèle Schilt, *directrice adjointe du ZpB*

Demokratie an der Zukunft

Wat denks du?

„Déi wuessend Polariséierung an den Opstig vum Extremismus si fir mech déi gréissten Erausfuerderungen. Doduerch riskéieren ëmmer méi Bierger:innen d'Resultater vu Walen a politesche Kompromësser net méi ze akzeptéieren, well se net mat hiren eegene Virstellungen iwwereneestëmmen. Dat kann d'Vertrauen an demokratesch Institutioune schwächen an dozou féieren, datt verschidde Leit autoritär Alternative preferéieren."



Mara Loran,
Volontärin vum Service national de la jeunesse am ZpB, Juni-August 2026



„Mir si connectéiert wéi nach ni, an awer lieft jiddereen a senger eegener Bubble. D'Demokratie lieft vu senge Communautéiten a Solidaritéit, mir mussen aktiv géint falsch Informatiounen, Manipulatioun, Haass an Ënnerdréckung vu Meenunge virgoen an och Kanner a Jugendlecher dovunner schützen."

Lara Bertemes,
United Nations Youth Delegates (UNYD) 2022-2023

"Democracy gives people a voice and the power to shape their future. I hope that in the future, everyone will have equal opportunities to participate and be heard."

Participant of the IMEXpression Lab,
École nationale des adultes, June 2026



10 ans d'engagement

Merci

Nico Meisch,
Président du Conseil d'administration (2016–2026)

L'année 2016 a marqué le lancement d'une nouvelle initiative pédagogique centrée sur l'éducation citoyenne, fondée sur la conviction que la démocratie requiert une formation à la citoyenneté.
Le choix du statut de fondation visait dès le départ à garantir au ZpB une certaine autonomie, ainsi qu'une transparence institutionnelle. Le ZpB n'avait pas vocation à promouvoir une politique gouvernementale. Même si l'essentiel de son financement provenait du budget du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE), il s'agissait d'assurer la transparence et l'indépendance des orientations éducatives, notamment grâce à un Conseil d'administration paritaire composé de six membres issus de la société civile et de six membres proposés par les départements ministériels. Une autre étape importante vers l'autonomie intellectuelle a consisté à rechercher une collaboration avec les pouvoirs législatif et judiciaire. Les principes pédagogiques inscrits dans le concept général se réfèrent clairement au célèbre « Beutelsbacher Konsens ». Ce principe a souvent guidé les discussions au sein du Conseil d'administration autour d'une question centrale : que signifie la neutralité dans le cadre d'une éducation citoyenne fondée sur les droits humains, et jusqu'où un tel acteur peut-il être engagé ? Si le ZpB ne se considère pas comme le gardien de la démocratie au Luxembourg, ses références aux valeurs démocratiques sont néanmoins formulées de manière claire et sans ambiguïté. Je suis reconnaissant envers M. Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, qui, en tant que principal financeur, a toujours partagé la conviction que la responsabilité des choix pédagogiques et institutionnels devait être exercée en toute indépendance par le Conseil d'administration de la fondation.
Dix années se sont écoulées et le moment est maintenant venu d'exprimer ma gratitude envers tous les administrateurs et toutes les administratrices qui ont accompagné le ZpB avec discrétion, engagement et dévouement.
Je remercie également nos partenaires institutionnels, notamment le MENJE, la Chambre des Députés et le Parquet général, pour leur confiance et leur coopération active.
Ma reconnaissance s'adresse aussi à la direction, qui a su instaurer un cadre professionnel et un climat de collaboration sincère, ainsi qu'à tout le personnel qui a rejoint la fondation au fil de ces dix années pour son dynamisme et son engagement.
Présider la fondation durant une décennie fut un privilège et un honneur. J'adresse mes meilleurs vœux à chacun et chacune pour l'avenir, dans un contexte sociétal où le travail du ZpB demeure indispensable à la préservation d'un dialogue politique respectueux et des valeurs démocratiques.

Mentions légales

zpb
Fondatioun Zentrum fir politesch Bildung

Éditeur :
Zentrum fir politesch Bildung
Fondation d'utilité publique RCSL G236
138, boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg

info@zpb.lu
www.zpb.lu

Rédaction :
Salomé Jeko (Nota Bene)
Kim Nommesch
Marc Schoentgen

Concept éditorial: Henning Marmulla (Marmulla. Büro für Text und Kultur)

Luxembourg, 2026

Mise en page : Lisa Jasch
Impression : Reka

ISBN (version imprimée) : 978-2-919788-52-1
ISBN (en ligne) : 978-2-919788-53-8

Demokratie léieren a liewen.